

SIMON ANDRIVEAU

LE GRAND SIÈCLE

VOLUME 2 • *BENOÎT*



DEL COURT

SIMON ANDRIVEAU

LE GRAND SIÈCLE

VOLUME 2 • *BENOÎT*



DEL COURT

Dans la même série :
Tome 1 : Alphonse
Tome 2 : Benoît

RÉSUMÉ DU TOME PRÉCÉDENT

France, 1666. Alphonse, modeste manouvrier et poivrot notoire, est un fin collectionneur des petites misères quotidiennes qui forgent les existences pourries. Au lendemain d'une soirée arrosée, il est témoin du meurtre du chevalier de Beaumont et de sa fille. Il sauve Benoît, le jeune fils du chevalier, au nez et à la barbe des assassins, menés par l'énigmatique Moplai. Alphonse et Benoît trouvent alors refuge dans un camp tsigane.

Mécontent du fiasco de la mission qu'il a confiée à Moplai, le lieutenant de la police royale, La Reynie, le renvoie. Décidé à se venger, Moplai interroge un prisonnier masqué qui lui avoue la possible illégitimité de Louis XIV sur le trône de France...

De leur côté, Alphonse et Benoît coulent une existence paisible parmi les roms, entre la belle Luminista et le joyeux Paulo. L'arrivée d'une troupe de mercenaires met brusquement fin à leur tranquillité... Rapidement maîtrisée, la compagnie gitane ne doit son salut qu'à l'arrivée surprise de Moplai qui prend son parti. Dans la confusion, Alphonse et Benoît sont enlevés par un mystérieux cavalier masqué et enfermés dans la cabine d'un navire marchand d'où ils aperçoivent Moplai embarquer de justesse avant l'appareillage...

© 2008 Guy Delcourt Productions

Tous droits réservés pour tous pays

Dépôt légal : août 2008. I.S.B.N. : 978-2-7560-0578-2

Première édition

Conception graphique : Trait pour Trait

Achevé d'imprimer en juillet 2008

sur les presses de l'imprimerie Lesaffre, à Tournai, Belgique

www.editions-delcourt.fr

18 OCTOBRE 1666...

DEPUIS UNE SEMAINE
QUE NOUS VOYONS
À BORD DU LUNE DE
MIEL...

L'ENNUI SE FAIT
DÉJÀ RESSENTIR
...

NOUS QUITTONS LES
CÔTES QUE NOUS
AVIONS LONGÉES LES
PREMIERS JOURS...

AINSI QUE CE GROS NAVIRE
DE LA MARINE ROYALE QUI
SERVAIT D'ESCORTE AU
CONVOI QUE NOUS AVONS
REJOINT QUELQUES HEURES
APRÈS NOTRE DÉPART.

NOUS NOUS ENFONÇONS À PRÉSENT
VERS LE LARGE, EMPRUNTANT, À CE QUE
JE PEUX EN DÉDUIRE, LA ROUTE DE
L'OCCIDENT...

JE DIS BIEN "DÉDUIRE", CAR DEPUIS NOTRE EMBARQUEMENT,
NOUS N'AVONS EU AUCUNE INFORMATION CONCERNANT NOTRE
VOYAGE. NOS SORTIES SUR LE PONT SONT RÉGLEMENTÉES ET
NOUS AVONS TRÈS PEU DE RAPPORTS AVEC QUI QUE CE SOIT
...

POUR TROMPER MES TOURMENTS
ET L'INQUIÉTUDE QUE JE
NOURRIS À L'ENDROIT DE MES
AMIS TSIGANES, JE TIENS UN
JOURNAL. CELA EST D'USAGE
SUR LES BATEAUX, NON ?...

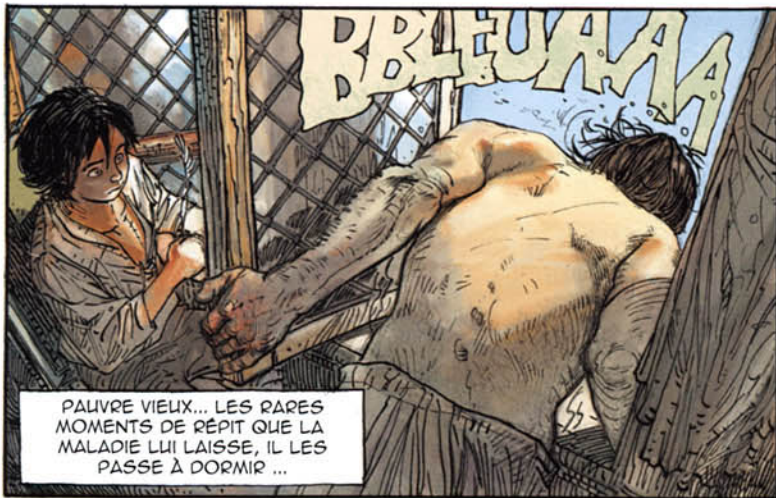
J'AI RÉUSSI, CEPENDANT,
À ÉCHANGER DES
AMABILITÉS AVEC UN
JEUNE HOMME QUI
PRÉSENTE L'AVANTAGE
DE SORTIR À MES HEURES.
JE NE DÉSESPÈRE PAS
D'EN APPRENDRE
DAVANTAGE SUR NOTRE
DESTINATION GRÂCE À LUI.
CE SERAIT UN DÉBUT DE
RÉPONSE À TOUTES LES
QUESTIONS QUI ME
BRÛLENT LES ENTRAÎLLES
...



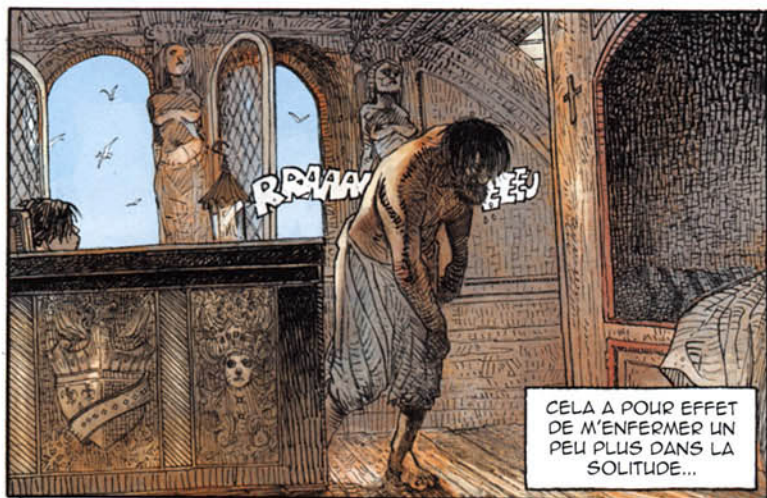
ALPHONSE, QUANT À LUI



N'EST PAS TANT TIRAILLÉ PAR CES ANGOISSES QUE PAR UN SOLIDE MAL DE MER QUI LE PRIT À L'INSTANT MÊME DE L'APPAREILLAGE...



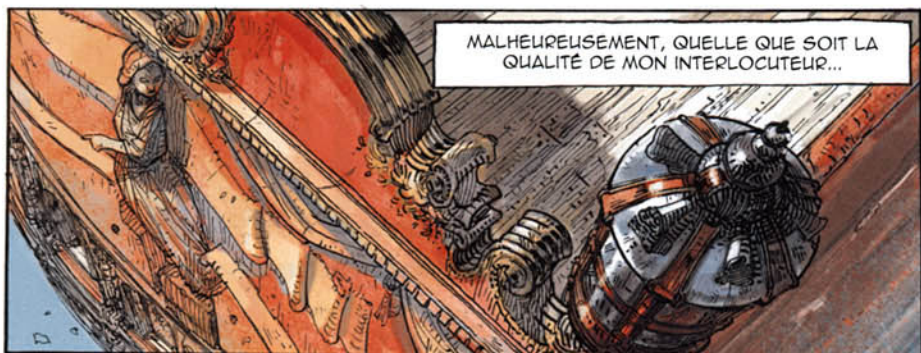
PAUVRE VIEUX... LES RARES MOMENTS DE RÉPIT QUE LA MALADIE LUI LAISSE, IL LES PASSE À DORMIR ...



CELA A POUR EFFET DE M'ENFERMER UN PEU PLUS DANS LA SOLITUDE...



ET SON LOT DE DOULEURS ATROCES. CE SOIR, PENDANT MA PROMENADE, J'IRAI TROUVER LE JEUNE HOMME AIMABLE. JE PENSE QUE NOUS NOUS SOMMES SALLÉS SUFFISAMMENT DE FOIS POUR POUVOIR ENGAGER UNE DISCUSSION ...



MALHEUREUSEMENT, QUELLE QUE SOIT LA QUALITÉ DE MON INTERLOCUTEUR...



FÛT-CE LE ROI LUI-MÊME, EN CES MOMENTS BIEN TROUBLES POUR MON ÂME ET QUI METTENT MA PATIENCE À SI LOURDE ÉPREUVE...

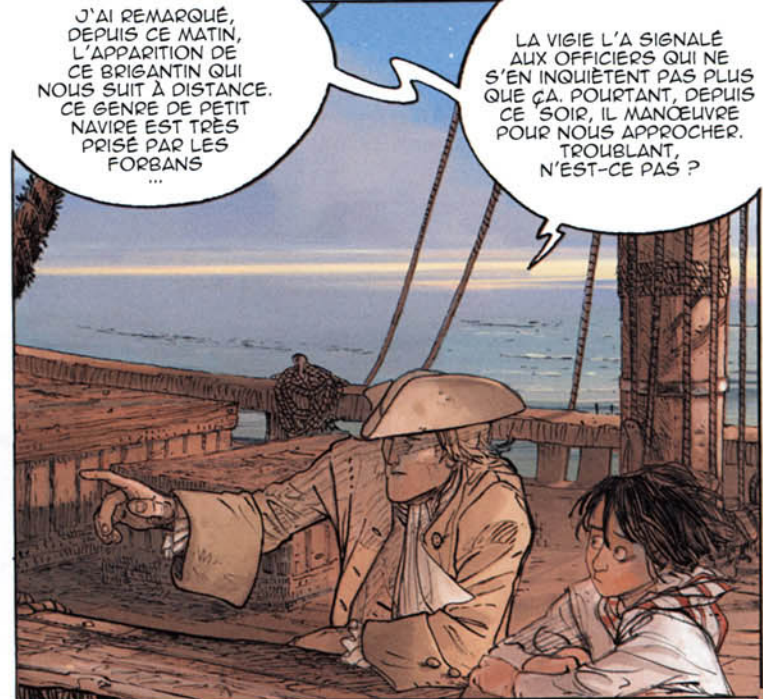
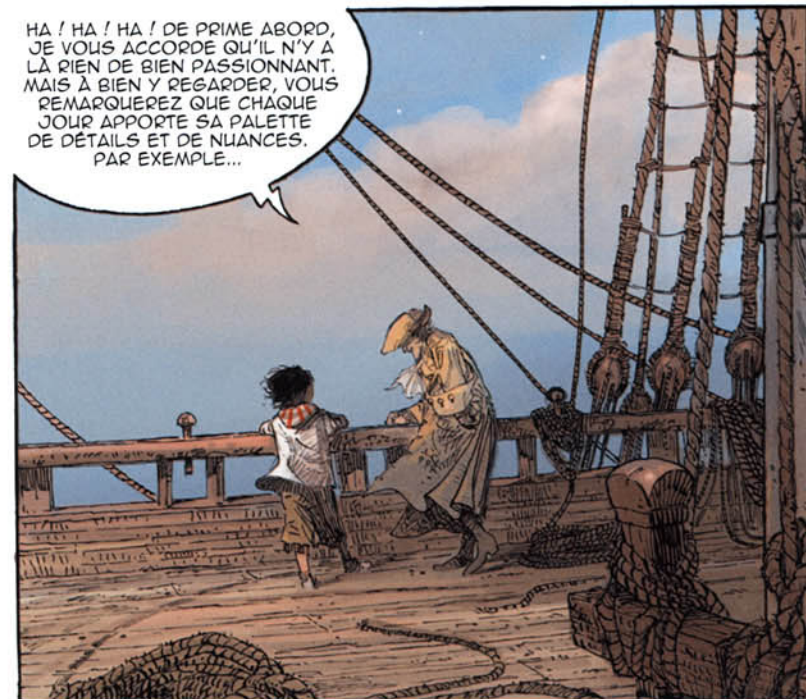
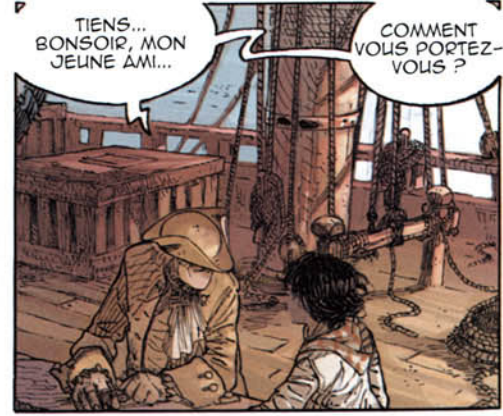
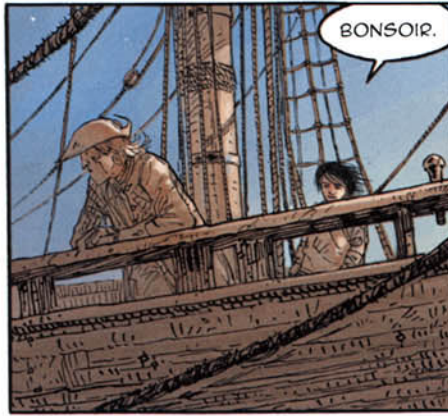
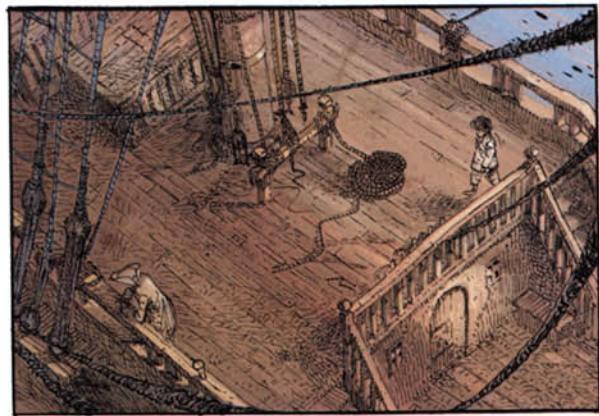
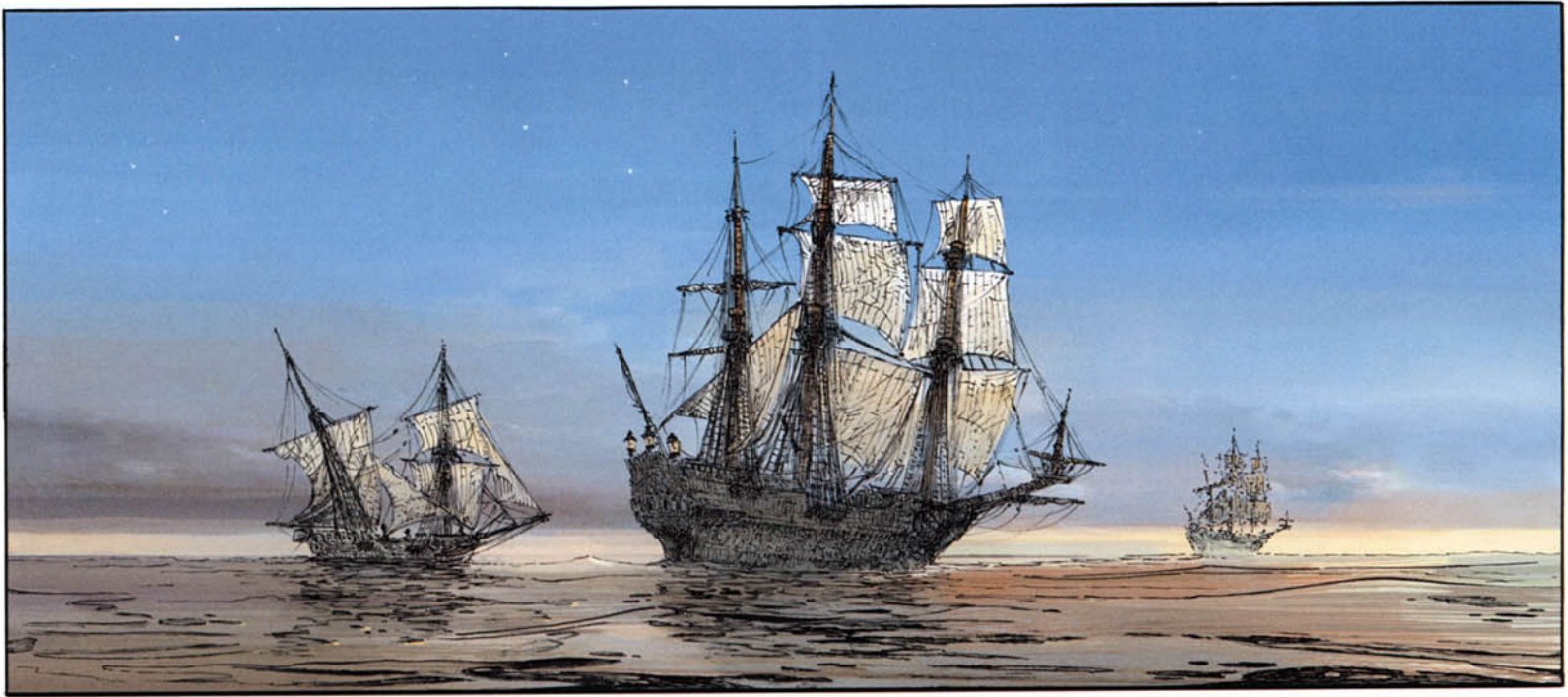


IL N'Y A PAS UN HOMME EXISTANT OU AYANT EXISTÉ QUE JE NE BRÛLE DE RENCONTRER D'AVANTAGE QUE CE MOPLAI...

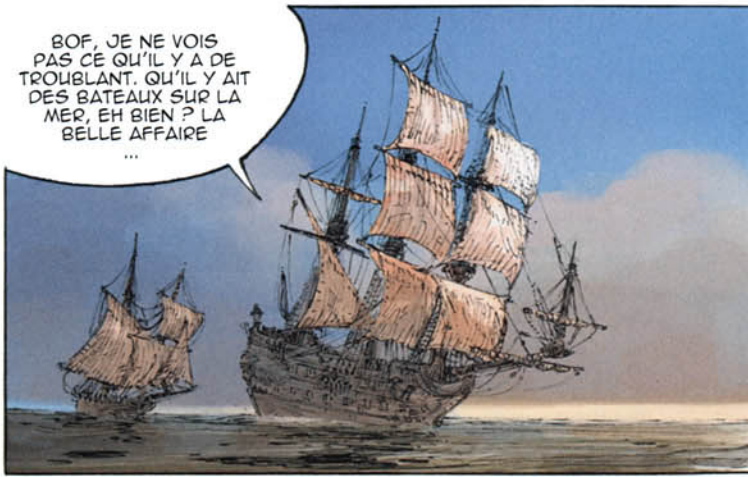


L' HOMME AUX CICATRICES. L'HOMME PAR QUI TOUT EST ARRIVÉ ET QUI PEUT RÉPONDRE À TOUTES MES QUESTIONS...

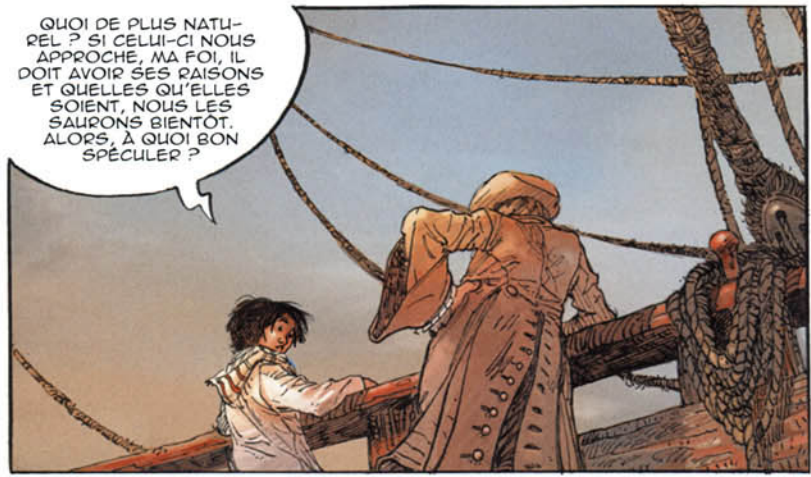
CET HOMME EST LÀ, SUR CE BATEAU, QUELQUE PART, À DÉCIDER DE NOTRE SORT.



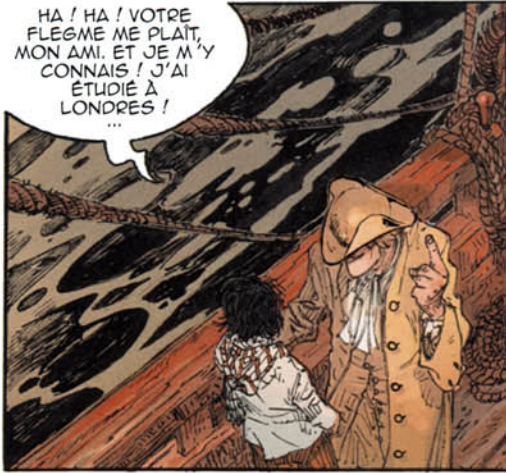
BOF, JE NE VOIS PAS CE QU'IL Y A DE TROUBLANT. QU'IL Y AIT DES BATEAUX SUR LA MER, EH BIEN ? LA BELLE AFFAIRE ...



QUOI DE PLUS NATUREL ? SI CELUI-CI NOUS APPROCHE, MA FOI, IL DOIT AVOIR SES RAISONS ET QUELLES QU'ELLES SOIENT, NOUS LES SAURONS BIENTÔT. ALORS, À QUOI BON SPÉCULER ?



HA ! HA ! VOTRE FLEGME ME PLAÎT, MON AMI. ET JE M'Y CONNAIS ! J'AI ÉTUDIÉ À LONDRES ! ...



MAIS NOUS NE NOUS SOMMES MÊME PAS PRÉSENTÉS. JE ME NOMME FRANÇOIS DE SAINT-GIL.



ENCHANTÉ, JE SUIS BEN... ? !

BENOÎT D'BEALMONT !



FAITES EXCUSES, LE CAP'TAINE LIBERT VOUS D'MANDE ...



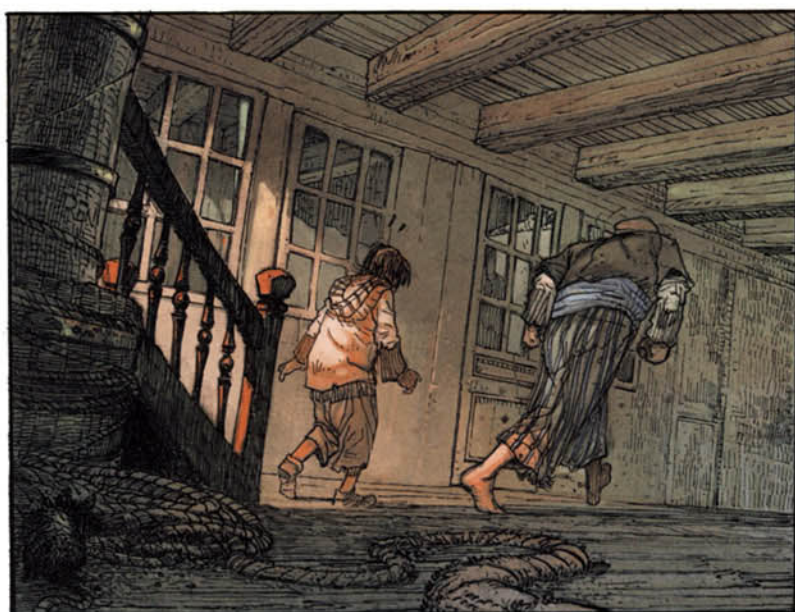
SUIVEZ-MOI !

AU REVOIR, MONSIEUR.



'TENTION LES MARCHES !

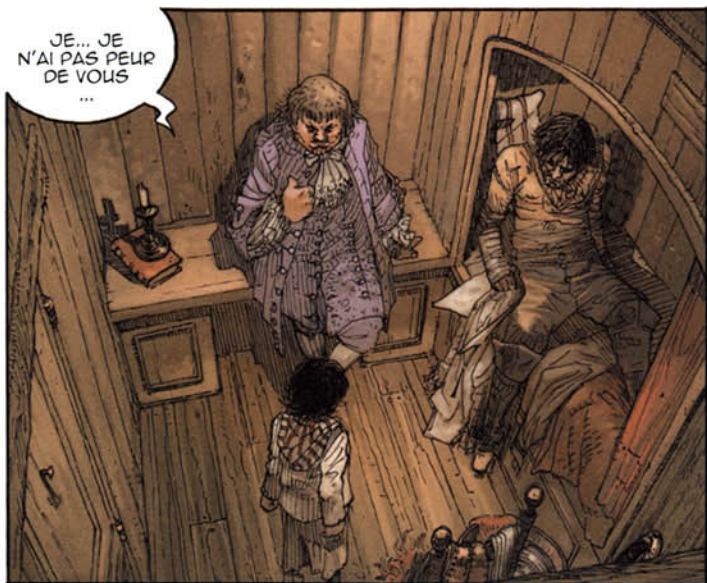




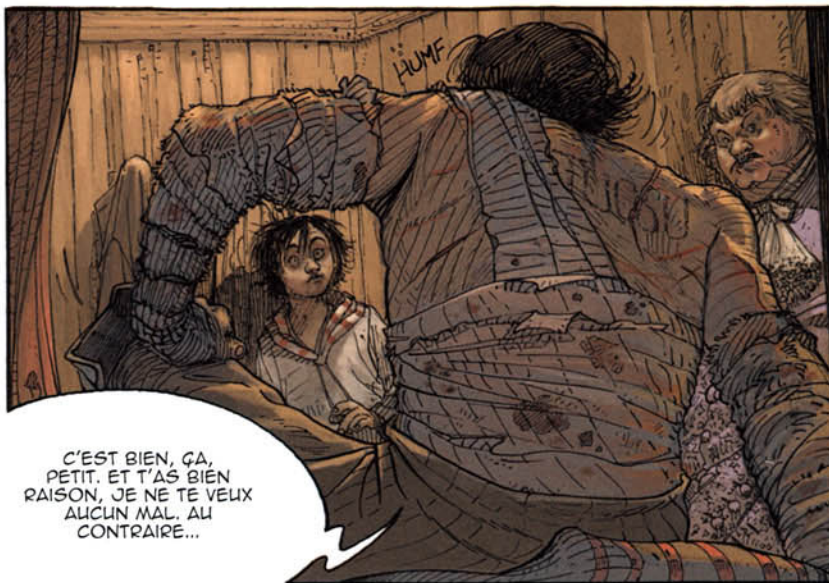
ENTRE,
MON GARGON !
ENTRE !



ALLONS,
APPROCHE...
N'AI PAS
PEUR.



JE... JE
N'AI PAS PEUR
DE VOUS



C'EST BIEN, ÇA,
PETIT. ET T'AS BIEN
RAISON, JE NE TE VEUX
AUCUN MAL. AU
CONTRAIRE...



MAIS TU SAIS,
LA PEUR EST AUSSI
UN SENTIMENT
UTILE. PAR
EXEMPLE

TU VOIS
LE GROS
LARD, LÀ ?



C'EST LE CAPITAINE
LIBERT, COMMANDANT,
POUR LE COMPTE DE
MESSIEURS DE LA COM-
PAGNIE OCCIDENTALE,
LE VAISSEAU LE
LUNE DE MIEL

ET LUI,
TU VOIS,
IL A PEUR



IL A PEUR PARCE QU'IL SAIT QUE S'IL NE SUIT PAS MES INSTRUCTIONS À LA LETTRE, IL CONNAÎTRA L'ENFER AVANT LE PURGATOIRE !

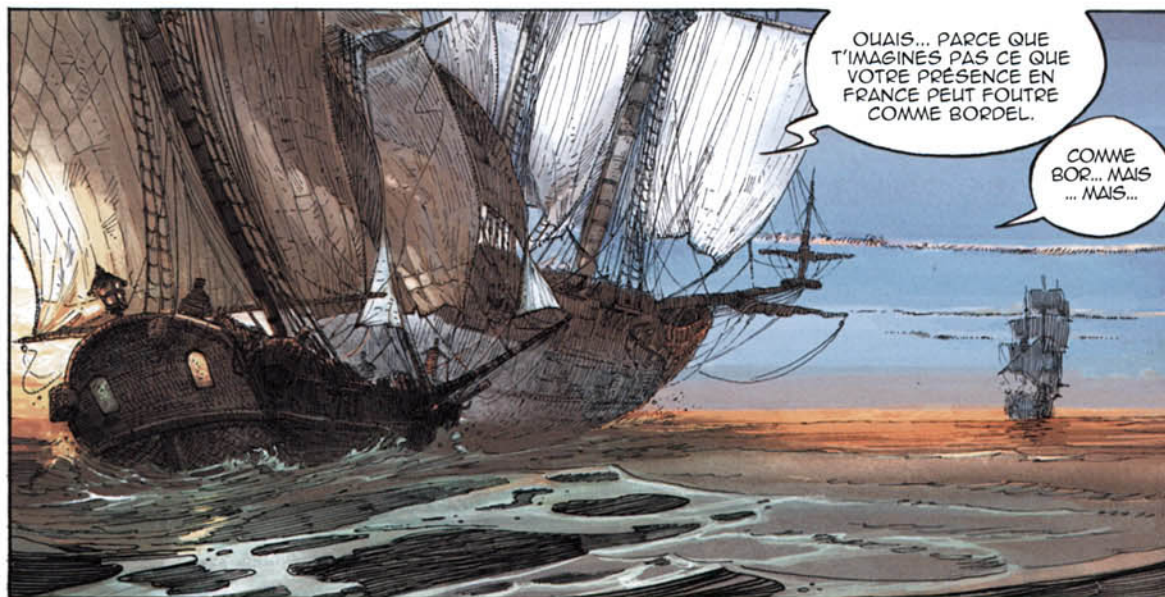
VOS INSTRUCTIONS ?



MES INSTRUCTIONS, OUI. ET ELLES CONSISTENT À VOUS METTRE À L'ABRI, ALPHONSE ET TOI, AUX ANTILLES

TIENS, PASSE-MOI MA VESTE, VEUX-TU ?

À L'ABRI ? AUX ANTILLES ?



OUAIS... PARCE QUE T'IMAGINES PAS CE QUE VOTRE PRÉSENCE EN FRANCE PEUT FOITRE COMME BORDEL.

COMME BOR... MAIS ... MAIS...



MAIS... ESPECE DE MALADE !



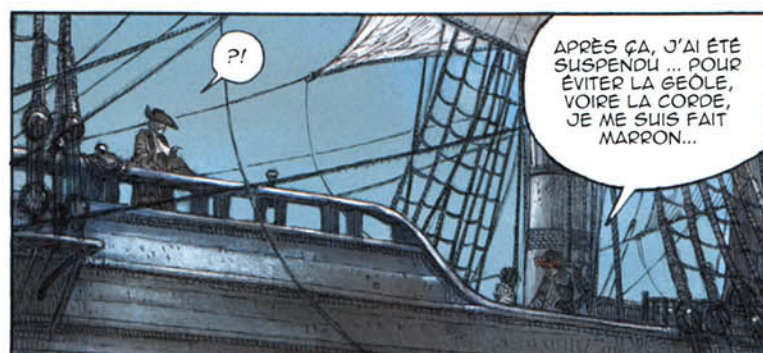
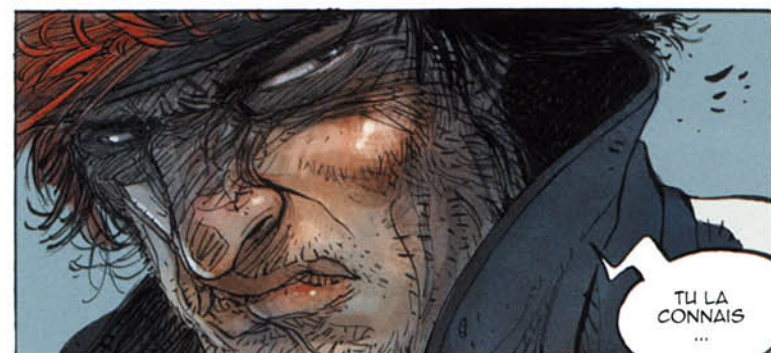
BIEN SÛR QUE NON, JE N'IMAGINE PAS ! VOUS AVEZ MAS-SACRÉ MA SŒUR ET MON PÈRE SANS RAISONS UN BEAU MATIN ! ET SANS L'INTERVENTION D'ALPHONSE, J'Y PASSAIS AUSSI !

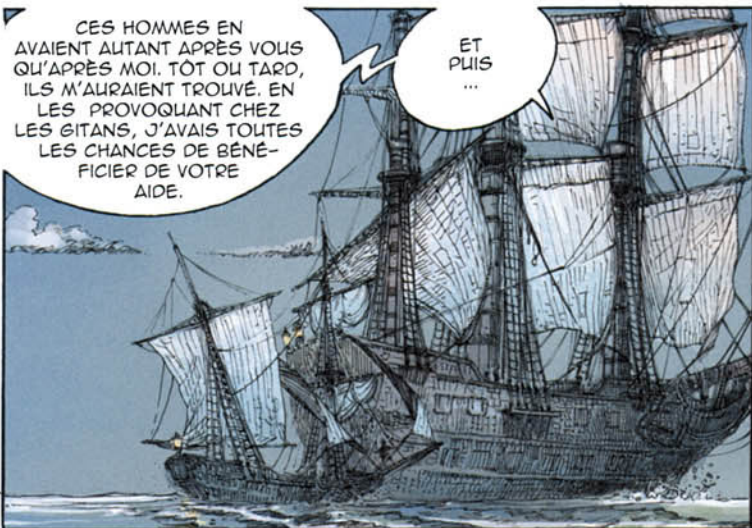


VOUS NOUS ENLEVEZ EN NOUS FAISANT MONTER DE FORCE SUR CE FICHU VAISSEAU, ET DEPUIS UNE SEMAINE QUE JE ME RONGE LES SANGS À PROPOS DE MES AMIS, VOUS NE M'APPORTEZ QUE DE NOUVEAUX MYSTÈRES ! VOUS... VOUS ME FAITES CHIER !



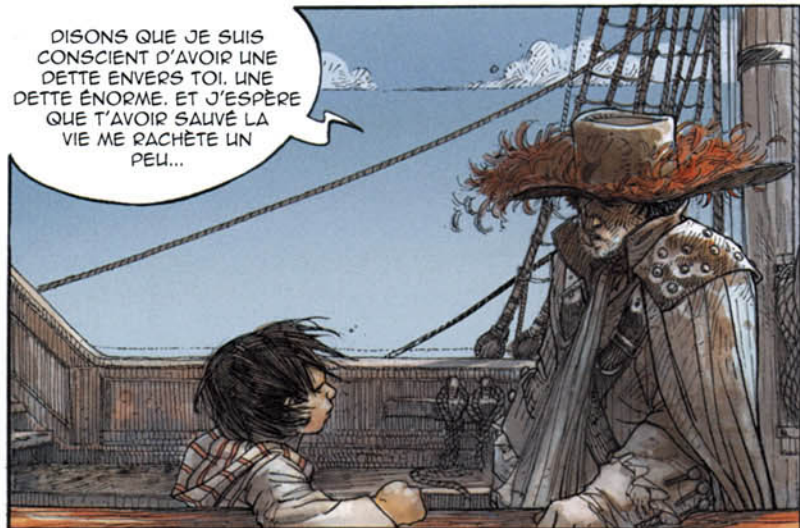
ALLONS, ALLONS... VIENS, PETIT... CECI NE RÉGARDE QUE NOUS. ALLONS EN DISCUTER SUR LE PONT. DÉPÊCHONS, CAR LE TEMPS PRESSE...





CES HOMMES EN AVAIENT AUTANT APRÈS VOUS QU'APRÈS MOI. TÔT OU TARD, ILS M'AURAIENT TROUVÉ. EN LES PROVOQUANT CHEZ LES GITANS, J'AVAIS TOUTES LES CHANCES DE BÉNÉFICIER DE VOTRE AIDE.

ET
PUIS
...



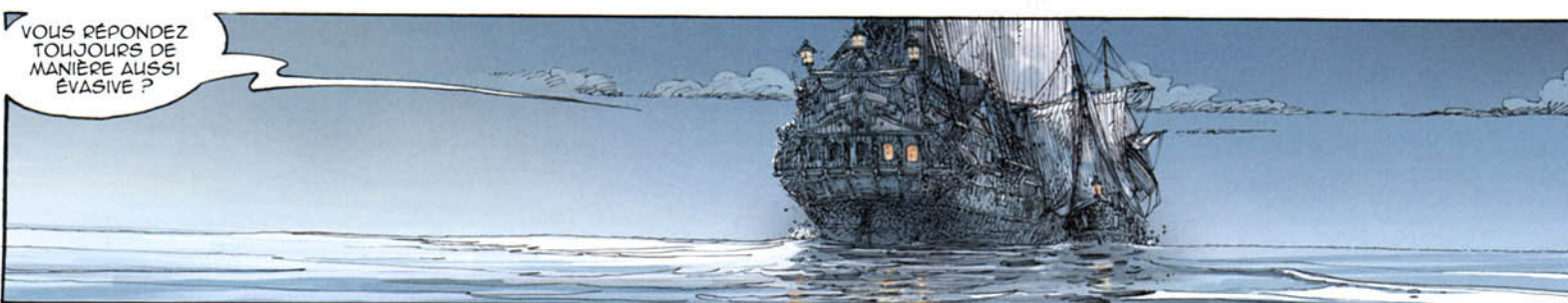
DISONS QUE JE SUIS CONSCIENT D'AVOIR UNE DETTE ENVERS TOI. UNE DETTE ÉNORME. ET J'ESPÈRE QUE T'AVOIR SAUVÉ LA VIE ME RACHÈTE UN PEU...



QUELLE IMPORTANCE CELA PEUT-IL AVOIR POUR QUELQU'UN COMME VOUS ?
...



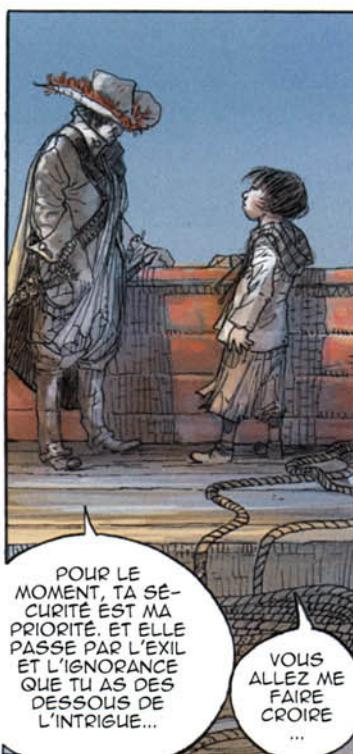
ÇA EN A BEAUCOUP PLUS QUE TU NE CROIS, PETIT... BEAUCOUP PLUS...



VOUS RÉPONDEZ TOUJOURS DE MANIÈRE AUSSI ÉVASIVE ?



LES CIRCONSTANCES L'EXIGENT... TU AURAS BIEN ASSEZ TÔT UN RÔLE À JOUER DANS CETTE AFFAIRE...

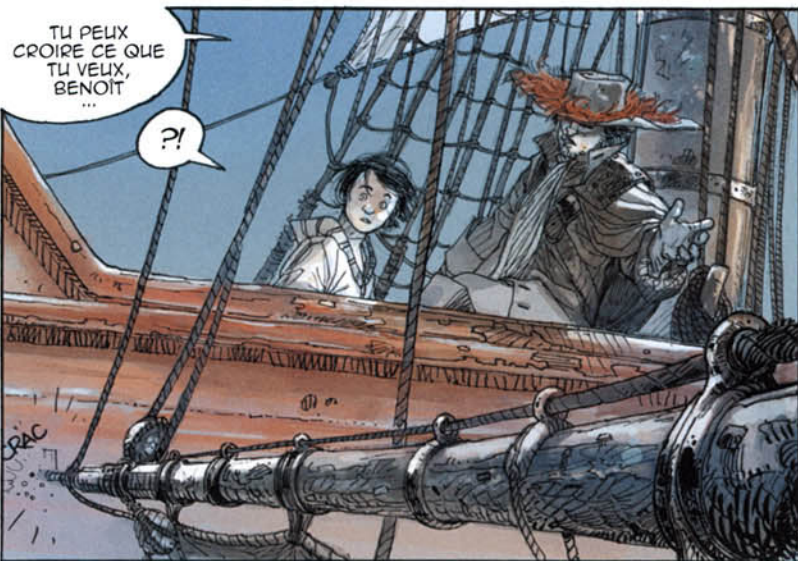


POUR LE MOMENT, TA SÉCURITÉ EST MA PRIORITÉ. ET ELLE PASSE PAR L'EXIL ET L'IGNORANCE QUE TU AS DES DESSOUS DE L'INTRIGUE...

VOUS ALLEZ ME FAIRE CROIRE
...

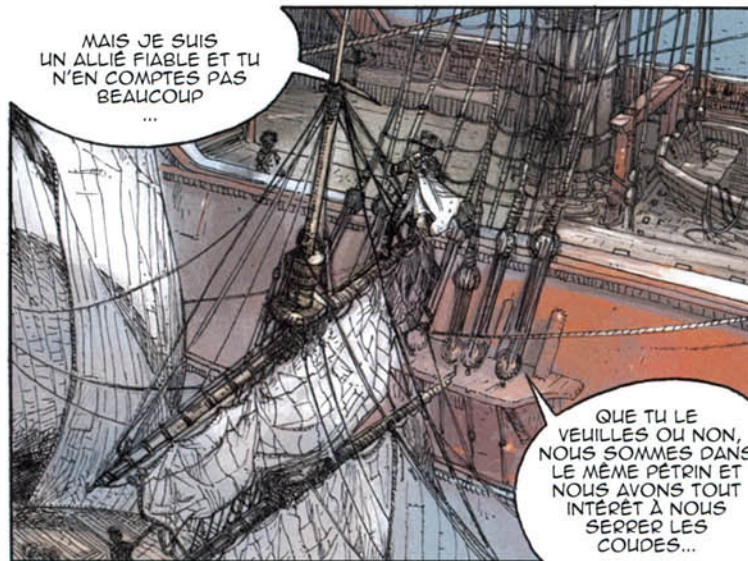


QUE VOUS ŒUVREZ POUR MON BIEN ?



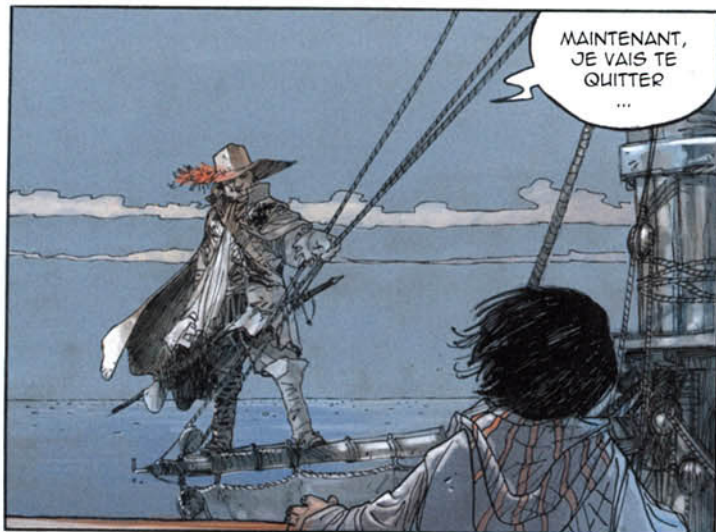
TU PEUX CROIRE CE QUE TU VEUX, BENOIT ...

?!

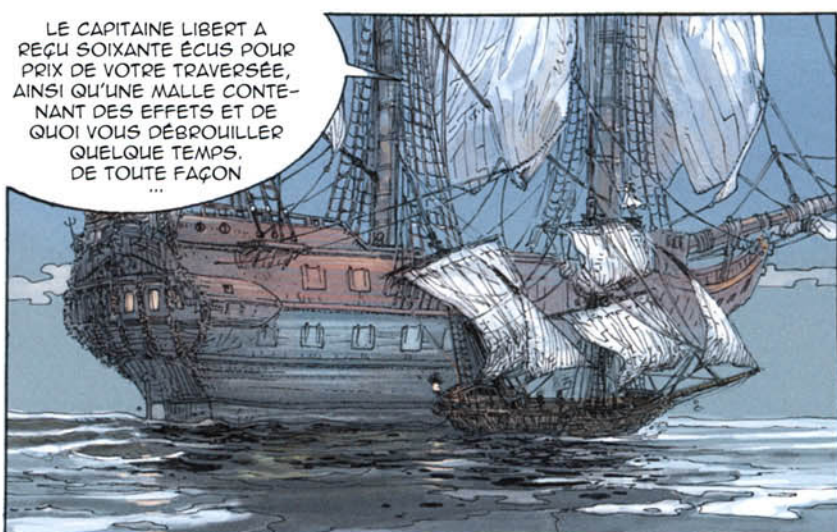


MAIS JE SUIS UN ALLIÉ FIABLE ET TU N'EN COMPTES PAS BEAUCOUP ...

QUE TU LE VEUILLES OU NON, NOUS SOMMES DANS LE MÊME PÉTRIN ET NOUS AVONS TOUT INTÉRÊT À NOUS SERRER LES COUDÈS...



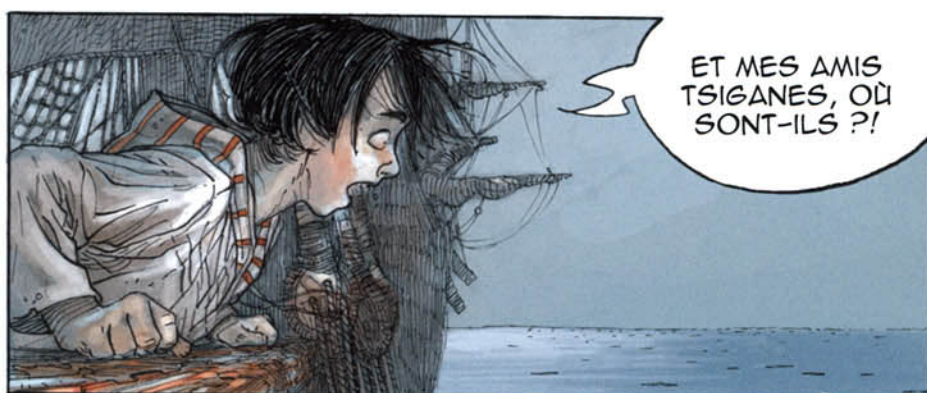
MAINTENANT, JE VAIS TE QUITTER ...



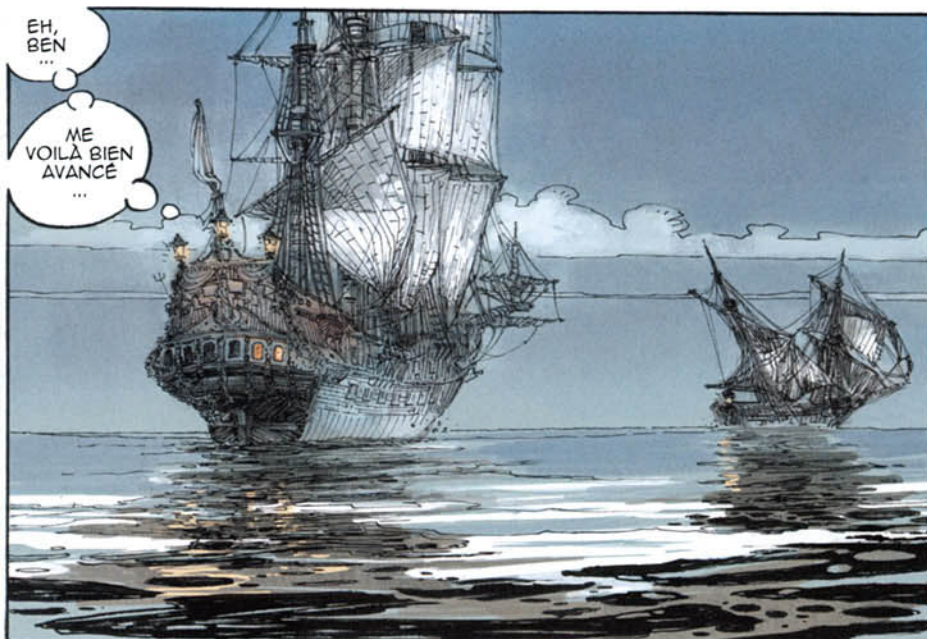
LE CAPITAINE LIBERT A REÇU SOIXANTE ÉCUS POUR PRIX DE VOTRE TRAVERSÉE, AINSI QU'UNE MALLE CONTENANT DES EFFETS ET DE QUOI VOUS DÉBROUILLER QUELQUE TEMPS, DE TOUTE FAÇON ...



NOUS NOUS REVERRONS BIENTÔT !...

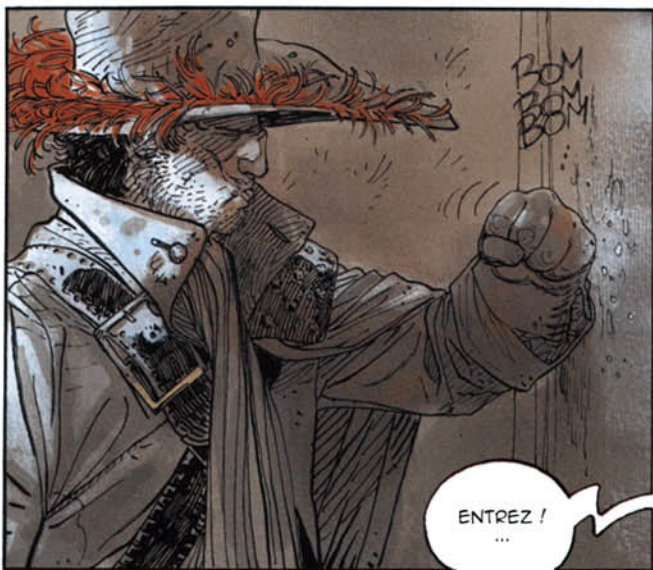
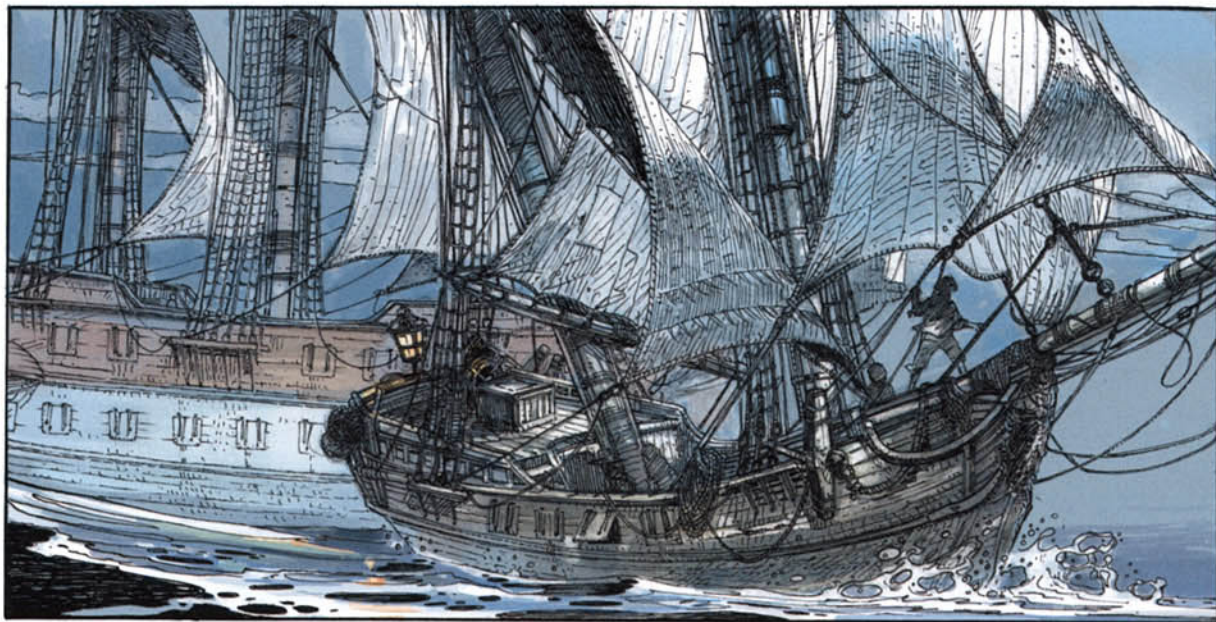


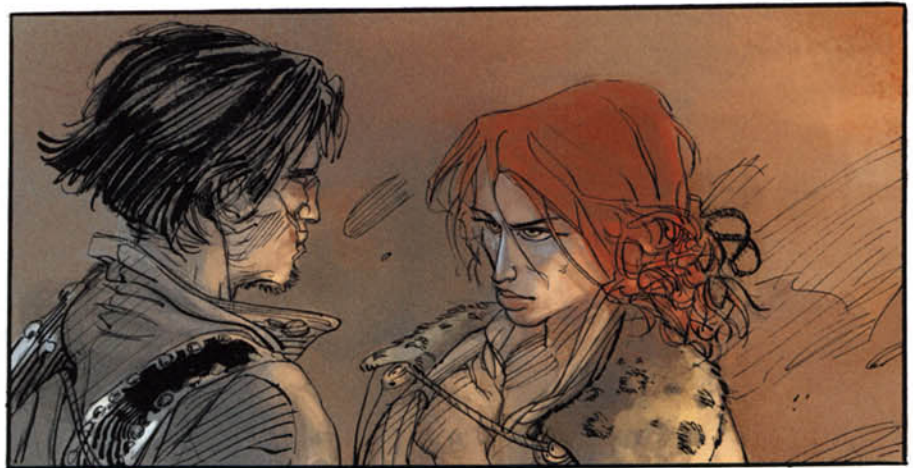
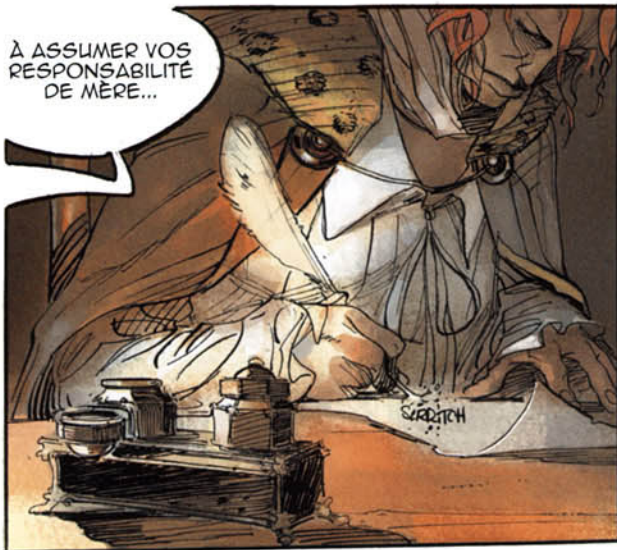
ET MES AMIS TSIGANES, OÙ SONT-ILS ?!



EH, BEN ...

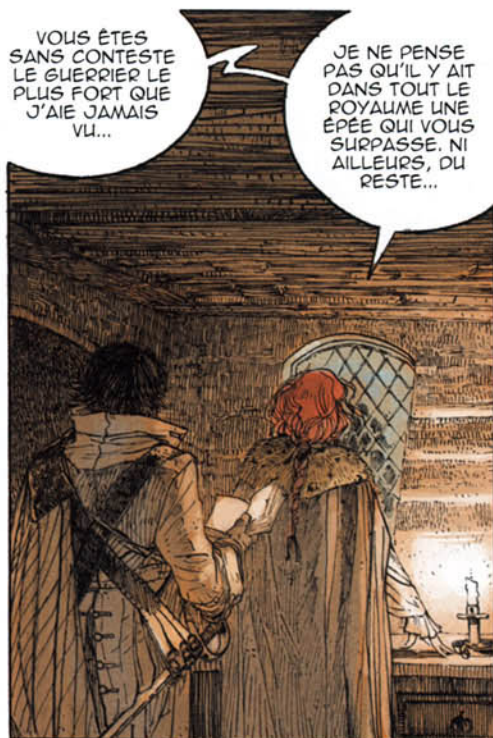
ME VOILÀ BIEN AVANCÉ ...







QUE
VOULEZ-VOUS
INSINUER ?
...



VOUS ÊTES
SANS CONTESTE
LE GUERRIER LE
PLUS FORT QUE
J'AI JAMAIS
VU...

JE NE PENSE
PAS QU'IL Y AIT
DANS TOUT LE
ROYAUME UNE
ÉPÉE QUI VOUS
SURPASSE. NI
AILLEURS, DU
RESTE...



MAIS MALGRÉ
TOUS VOS TALENTS,
JE NE PENSE PAS QUE
VOUS SÉREZ CAPABLE
DE VOUS SERVIR DE CES
BOULTS DE PAPIER
...



MA CHÈRE
BÉNÉDICTE
...



COURTISANE
ET INTRIGUANTE...
JE COMMENCE À
M'HABITUER À VOTRE
STYLE, ET J'AVOUE
QU'IL ME PLAÎT
ASSEZ...

QUE ME
PROPOSEZ-
VOUS ?



DISONS QUE J'AI
L'EXPÉRIENCE ET LES
CONTACTS NÉCESSAIRES
POUR RENDRE VOTRE
DOCUMENT AUSSI
EFFICACE QUE
VOTRE ÉPÉE
...

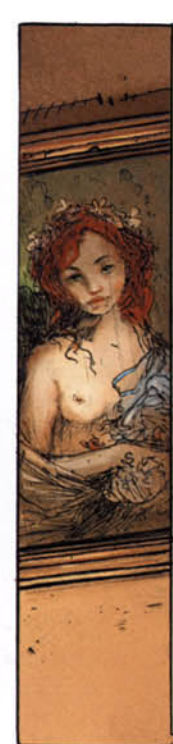


NOUS
SOMMES
DE LA MÊME
RACE...

ET NOUS
POURSUIVONS
LE MÊME BUT.
ALORS
...



CONTINUONS
NOTRE
COLLABORATION
...



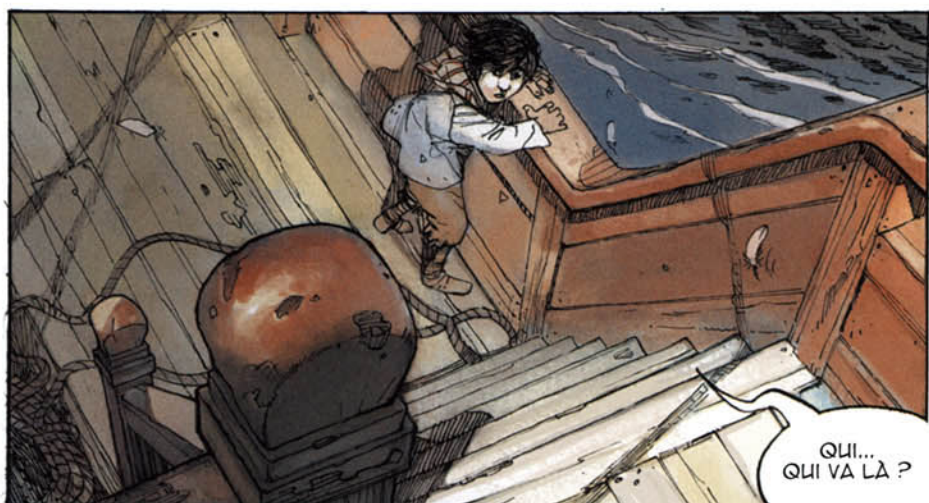


IMPOSSIBLE
DE FERMER L'ŒIL,
ÉVIDEMMENT... LE
PIRE, C'EST QU'IL
AVAIT L'AIR SINCÈRE,
CE BOUGRE DE
MOPLAI...



MAIS J'AI
QUAND MÊME
L'IMPRESSION
QU'IL NE JOUE PAS
FRANC-JEU SUR
TOUTE LA
LIÈNE...

TOC ?!



QUI...
QUI VA LÀ ?



N'AYEZ CRAINTE
MON JEUNE AMI,
CE N'EST QUE
MOI...

MONSIEUR
DE SAINT-GIL !
VOUS M'AVEZ
FAIT PEUR !



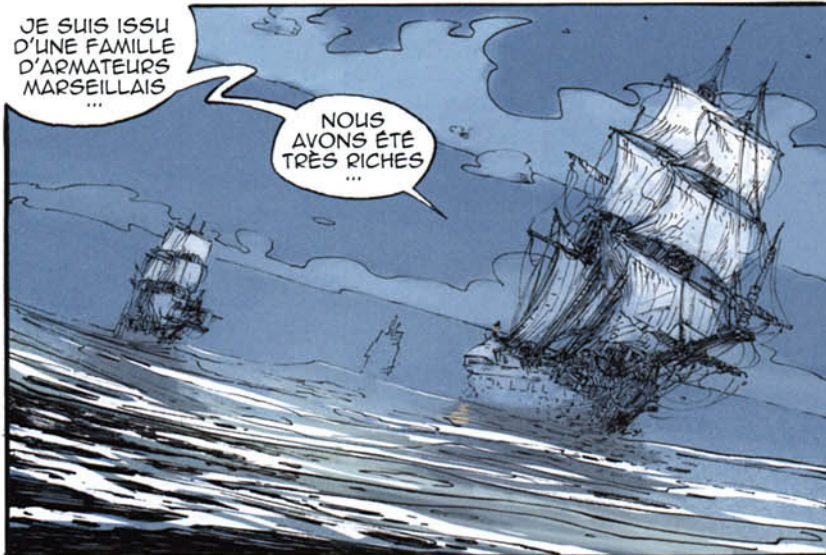
AURIEZ-VOUS
PRIS GOÛT À LA
CONTEMPLATION
DES OcéANS ?

NON...
PAS VRAIMENT...
MAIS LE SOM-
MEIL EST CA-
PRICIEUX, CE
SOIR.



AH ! LE SOMMEIL !
POUR MA PART, JE
L'AI PERDU IL Y A
BIEN LONGTEMPS
....

PERMETTEZ-MOI
DE VOUS DIRE DANS
QUELLES CIRCON-
STANCES, JE SUIS
SUR QUE CELA
VOUS INTÉRES-
SERA...



JE SUIS ISSU
D'UNE FAMILLE
D'ARMATEURS
MARSEILLAIS
...

NOUS
AVONS ÉTÉ
TRÈS RICHES
...



MAIS NOUS
AVONS PERDU
LA MAJEURE PARTIE
DE NOTRE FORTUNE
EN UNE SEULE
ANNÉE. J'AVAIS
DOUZE ANS...



PAR DE
MALHEUREUX
CONCOURS DE CIR-
CONSTANCES, NOS
NAVIRES ONT TOUS
ÉTÉ PILLÉS LES
UNS APRÈS LES
AUTRES
...



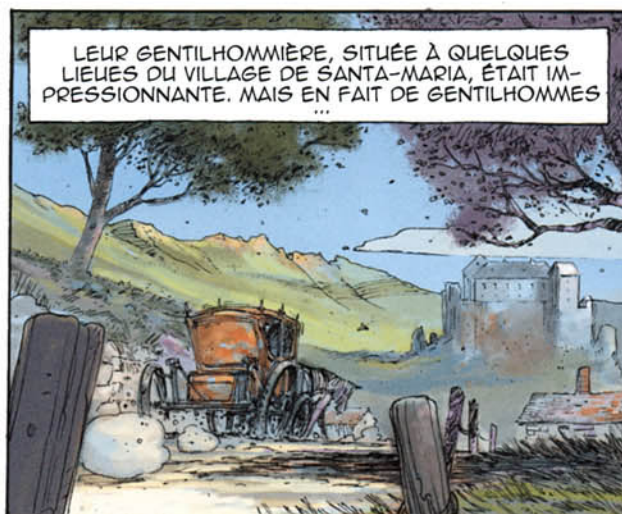
LES DÉBOIRES
FAMILIAUX ONT
POUSSÉ MA MÈRE,
D'ORIGINE GÉNOISE,
À CHERCHER DES
APPUIS FINANCIERS
DANS SA PROCHE
FAMILLE...



EN CORSE
...



OÙ LES
MORIETTI,
SES COU-
SINS, POS-
SÉDAIENT
FORTUNE
ET TERRES
...



LEUR GENTILHOMMIÈRE, SITUÉE À QUELQUES
LIEUES DU VILLAGE DE SANTA-MARIA, ÉTAIT IM-
PRESSIONNANTE. MAIS EN FAIT DE GENTILHOMMES
...

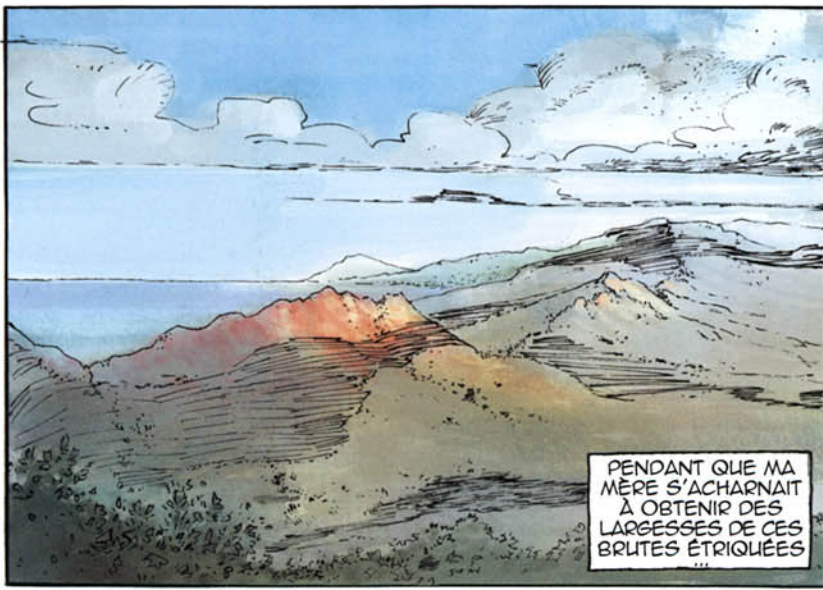


NOUS AVONS TROU-
VÉ DES GENS DURS
...

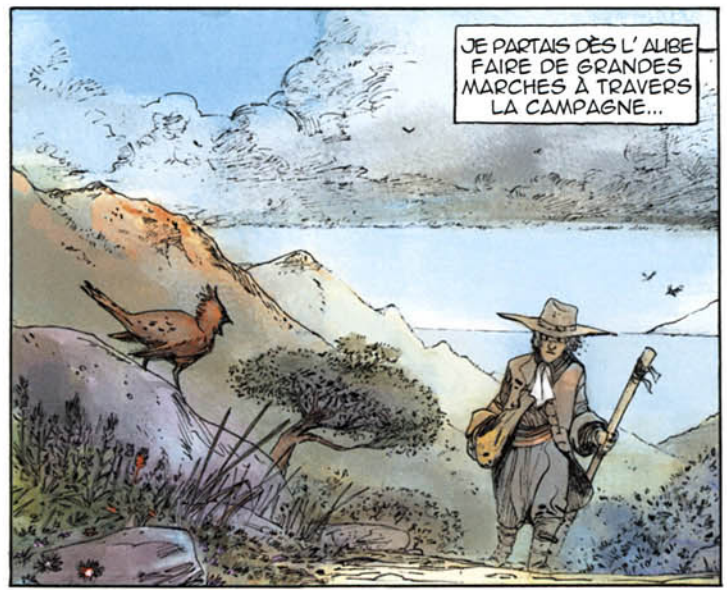


DES BARBARES VÊTUS À LA
DERNIÈRE MODE DE PARIS
...

AUX MŒURS ABJECTES,
ET QUI RÉGNAIENT COMME
DES VOYOUS SUR DES
PAYSANS PLUS
DÉGÉNÉRÉS QU'EUX
...



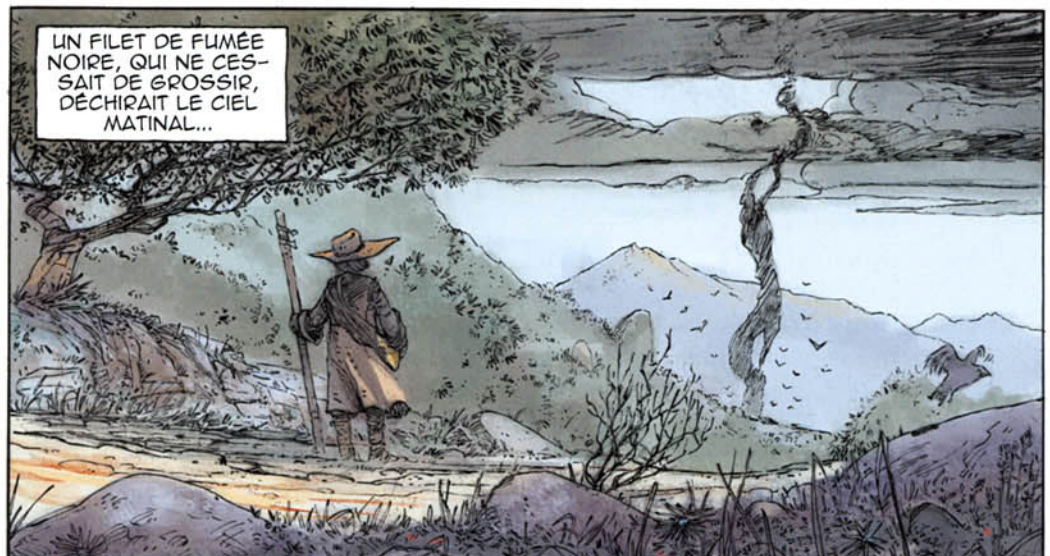
PENDANT QUE MA MÈRE S'ACHARNAIT À OBTENIR DES LARGESSES DE CES BRUTES ÉTRIQUEES...



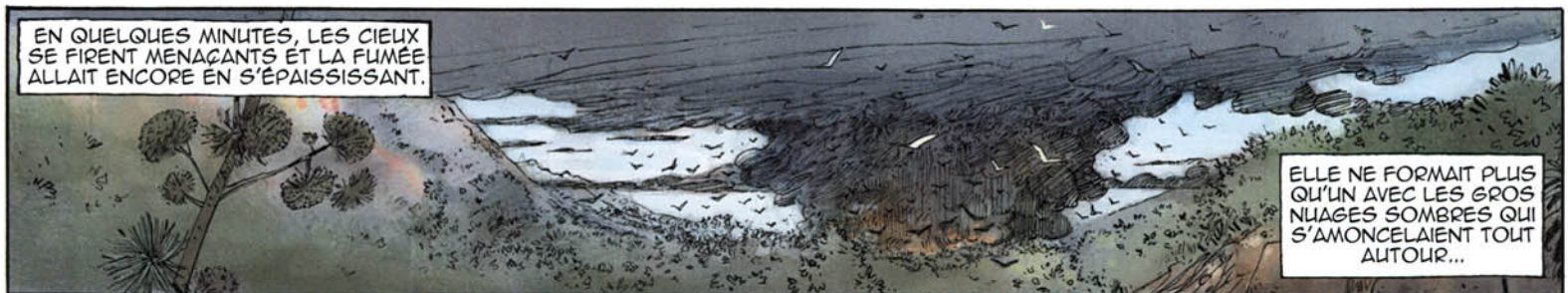
JE PARTAIS DÈS L'AUBE FAIRE DE GRANDES MARCHES À TRAVERS LA CAMPAGNE...



UN JOUR QUE JE REVENAIS D'UNE DE MES PROMENADES, UN DÉTAIL INQUIÉTANT CAPTURA MON REGARD...

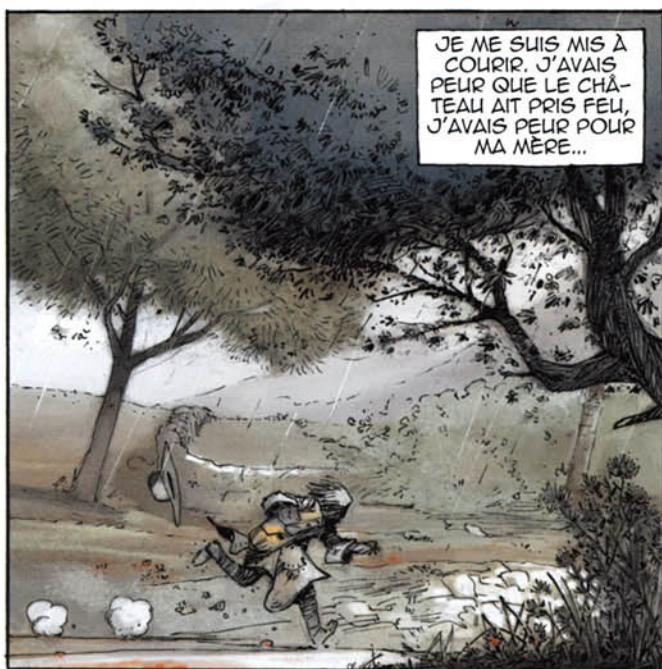


UN FILET DE FUMÉE NOIRE, QUI NE CESSAIT DE GROSSIR, DÉCHIRAIT LE CIEL MATINAL...



EN QUELQUES MINUTES, LES CIEUX SE FIRENT MENAÇANTS ET LA FUMÉE ALLAIT ENCORE EN S'ÉPAISSISSANT.

ELLE NE FORMAIT PLUS QU'UN AVEC LES GROS NUAGES SOMBRES QUI S'AMONCELAIENT TOUT AUTOUR...



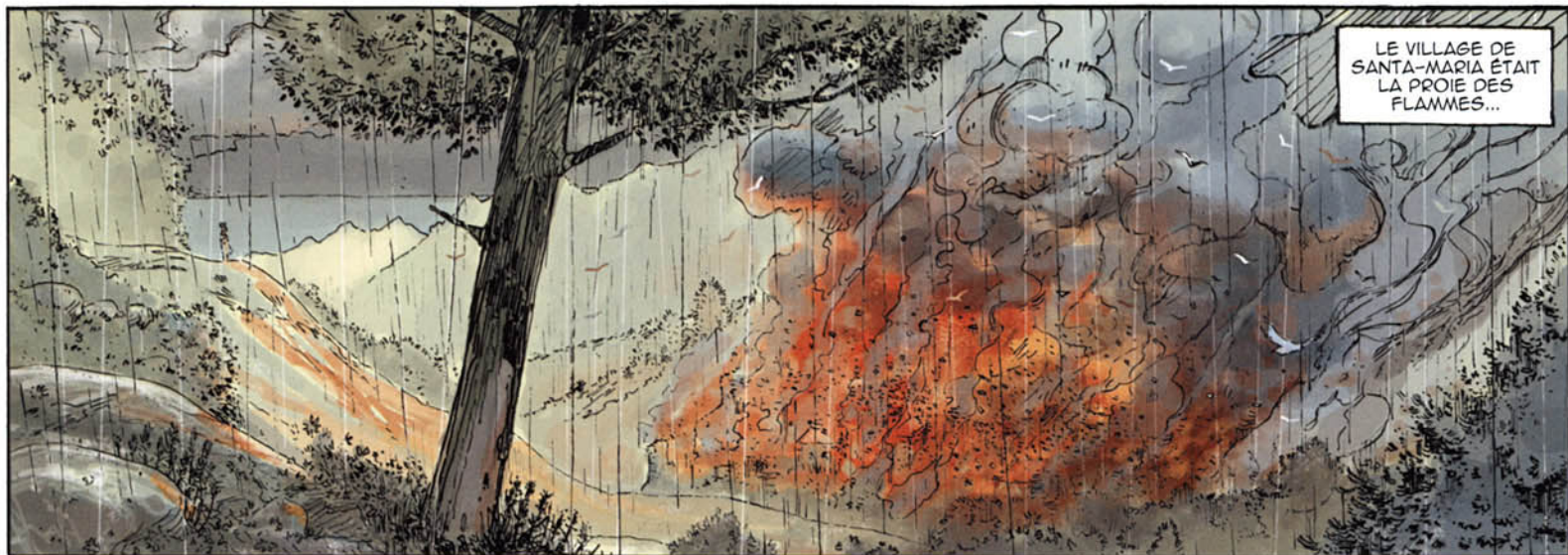
JE ME SUIS MIS À COURIR. J'AVAIS PEUR QUE LE CHÂTEAU AIT PRIS FEU, J'AVAIS PEUR POUR MA MÈRE...



J'AI SUIVI LA FUMÉE, ET LORSQUE, AU TERME DE MA COURSE, J'EN AI VU L'ORIGINE...



JE FUS SAISI D'EFFROI...



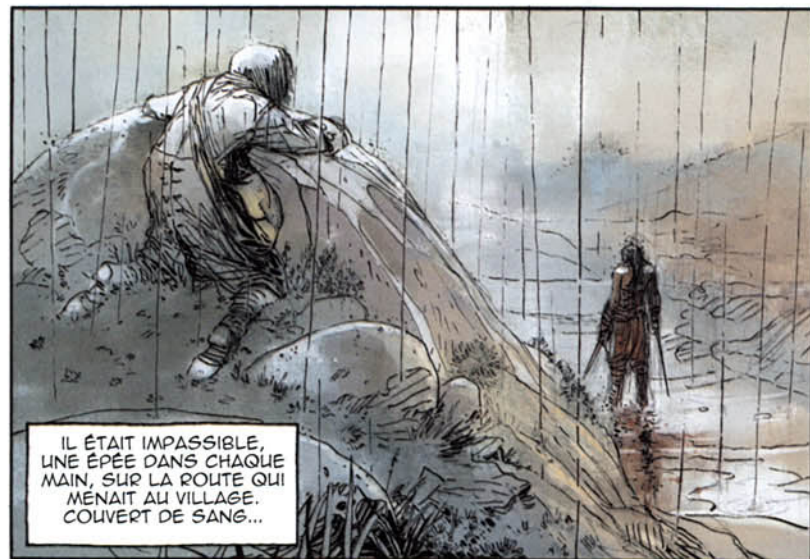
LE VILLAGE DE SANTA-MARIA ÉTAIT LA PROIE DES FLAMMES...



J'AI MARCHÉ VERS LE BRASIER, VOIR SI JE POUVAIS PORTER ASSISTANCE AUX MALHEUREUX SINISTRÉS...

MAIS TOUT ÉTAIT ÉTRANGEMENT CALME...

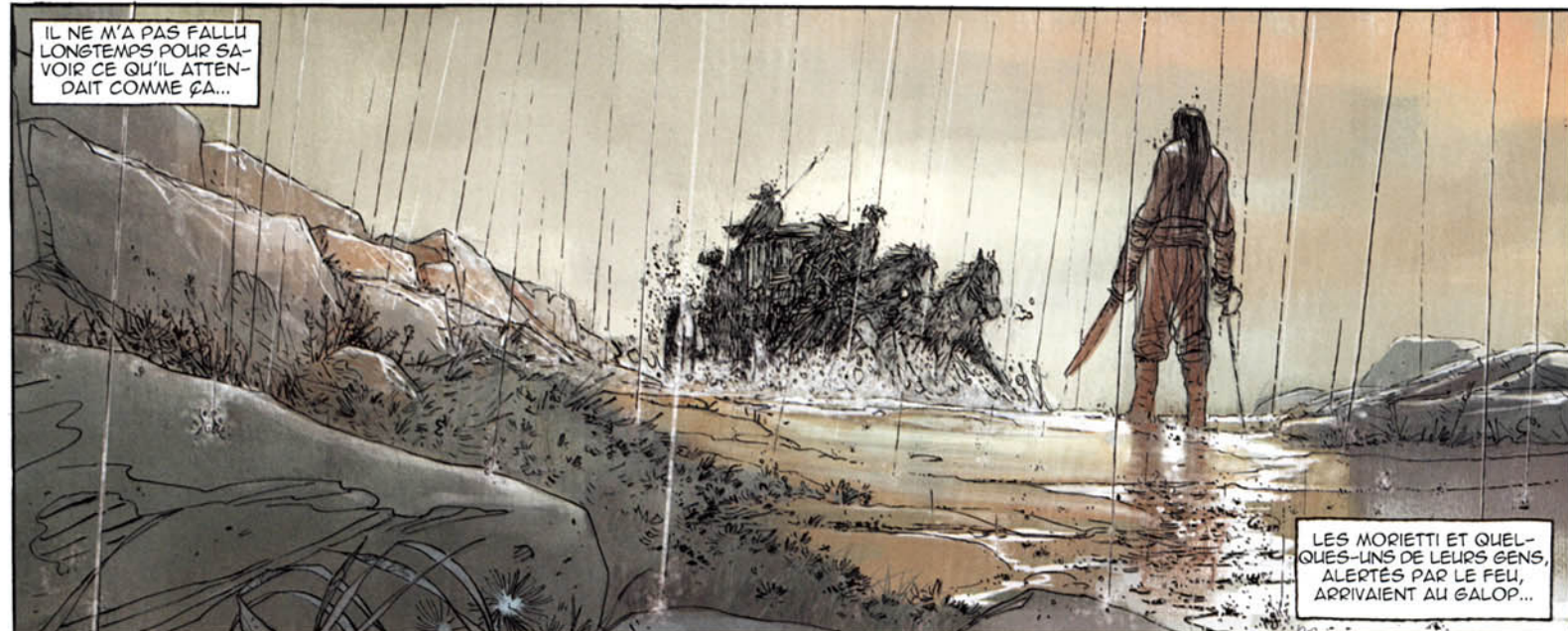
C'EST LÀ QUE JE L'AI VU...



IL ÉTAIT IMPASSIBLE, UNE ÉPÉE DANS CHAQUE MAIN, SUR LA ROUTE QUI MENAIT AU VILLAGE. COUVERT DE SANG...



IL ÉTAIT POSTÉ LÀ, COMME UNE STATUE, INSENSIBLE À LA PLUIE QUI, À CET INSTANT, TOMBAIT EN TROMBE...



IL NE M'A PAS FALLU LONGTEMPS POUR SAVOIR CE QU'IL ATTENDAIT COMME ÇA...

LES MORIETTI ET QUELQUES-UNS DE LEURS GENS, ALERTÉS PAR LE FEU, ARRIVAIENT AU GALOP...

ILS SE SONT ARRÊTÉS DEVANT LUI, ILS LUI ONT DEMANDÉ QUI IL ÉTAIT ET L'ONT SOMMÉ DE DÉGAGER LE PASSAGE...



L'HOMME N'A PAS BOUGÉ D'UN CIL...

FAUSTO, LE PLUS VIOLENT DES COUSINS, EST DESCENDU DU CARROSSE...



AVEC SON FOUET, IL A ASSÉNIÉ SUR LA TÊTE DE L'HOMME UN COUP D'UNE VIOLENCE INOUIË, CAPABLE D'ASSOMER UN CHEVAL...



L'INCONNU N'A PAS CILLÉ. LE VISAGE FENDU EN DEUX, DU SANG S'ÉCOULANT DE LA BLESSURE ÉPOUVANTABLE QU'IL VENAIT DE RECEVOIR...



ET PUIS TOUT EST ALLÉ TRÈS VITE...



L'HOMME A LEVÉ SES ARMES...

ET L'INSTANT D'APRÈS, IL LES AVAIT TOUTS TUÉS...



IL S'EST ALORS DIRIGÉ VERS LE CARROSSE OÙ RESTAIT LE DERNIER DES MORIETTI...



C'ÉTAIT ENZO. LE PLUS CRUEL, MAIS AUSSI LE PLUS LÂCHE DE TOUS.



L'HOMME L'A SORTI BRUTALEMENT, L'A ÉCOUTÉ L'IMPLORER...





ET PUIS IL L' A
BATTU À COUPS
DE POING...



ET DE PIED...



LORSQU'IL N'EST PLUS RESTÉ D'ENZO, FRAPPÉ À
MORT, QU'UNE PLAIE BÉANTE, L' HOMME A RAMASSÉ
SES ARMES ET IL EST PARTI...



MOI, JE SUIS
RESTÉ PROS-
TRE DANS
MON COIN
DES HEURES
ENTIÈRES,
TREMPÉ
JUSQU'AUX OS.
JE CRAIGNAIS,
SI JE BOU-
GEAIS, DE LE
VOIR RÉVENIR.



LORSQUE J'AI
ENFIN TROUVÉ LA
FORCE DE ME LE-
VER, JE SUIS ALLÉ
AU VILLAGE EN-
CORE FUMANT
...



TOUS LES HABITANTS
AVAIENT ÉTÉ MASSACRÉS,
VIEUX, ENFANTS, FEMMES,
HOMMES... J'AI MÉME VU UN
NOURRISSON TRANCÉ EN
DEUX DANS SON BERCEAU
...

C'ÉTAIT IL Y
A DIX ANS, MAIS
JE N'OUBLIERAI
JAMAIS CE
SPECTACLE...



J'AI LONGTEMPS
CRU AVOIR CROISÉ
LA ROUTE DU DIABLE.
POUR ÊTRE TOUT À
FAIT FRANC, JUSQU'À
AUJOURD'HUI, JE
N'ÉTAIS PAS CERTAIN
D'AVOIR EU AFFAIRE
À UN HOMME...

?!
...



JUSQU'À
AUJOURD'HUI ?!
...



JE L'AI
APERÇU CE SOIR
SUR LE PONT. IL VOUS
FAISAIT LA CONVERSATION
AVANT DE DISPARAITRE
À BORD DU
BRIGANTIN
...

MOPLAI !



QUE CROIRE ?

RONFL
PSHiiiiii
RONFL

QUI CROIRE ?...

JAMAIS CETTE
QUESTION N'A EU SI
PEU DE RÉPONSES.
PLUS J'AVANCE ET
PLUS J'AI L'IMPRESSION



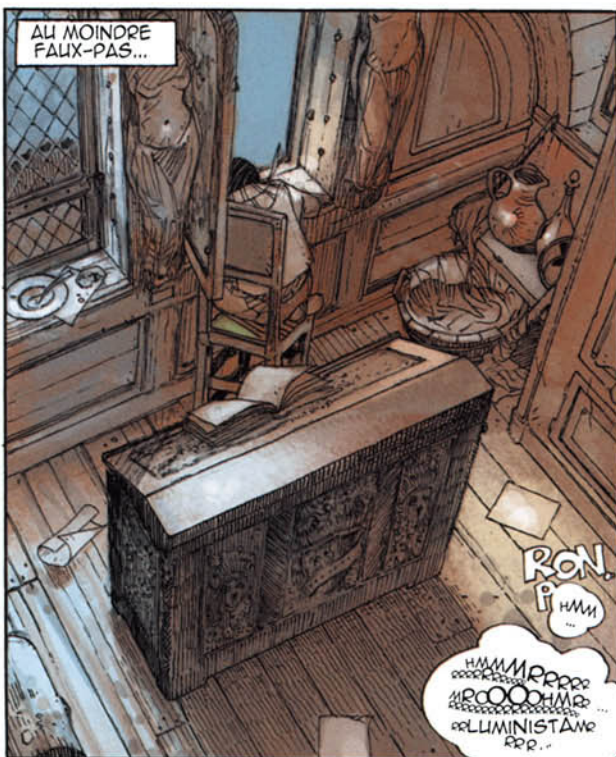
PSHii

DE NAGER EN EAU
TROUBLE, DE M'EN-
FONCER DANS UNE
MER NOIRE ET GLA-
CIALE SANS AU-
CUN ESPOIR D'UNE
QUELCONQUE
LUEUR DE VÉRITÉ...



RONFL

ET DANS CETTE OBSCURITÉ
INSUPPORTABLE, IL Y A UN
PIÈGE PRÊT À SE REFERMER



AU MOINDRE
FAUX-PAS...

RON
P HMM

HHMMRRRRR
RRROOOHHH
LUMINISTAVE
RRR



LUMINISTA...RRR
RRR C'EST BONCA...
MROLI...RRRRRRR

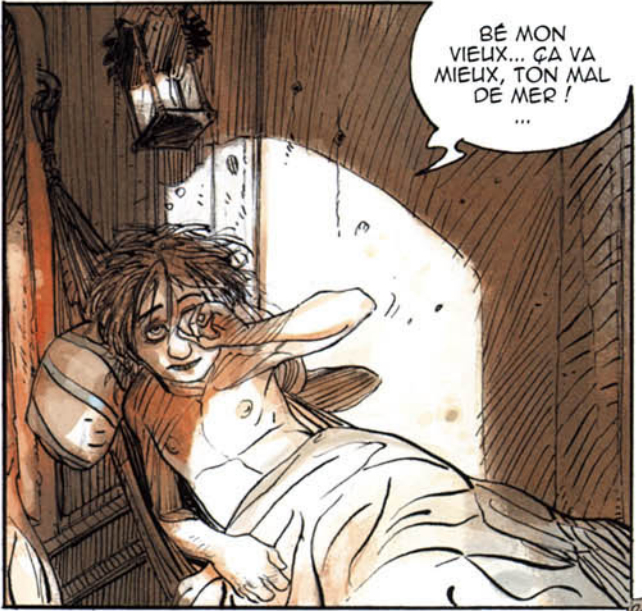
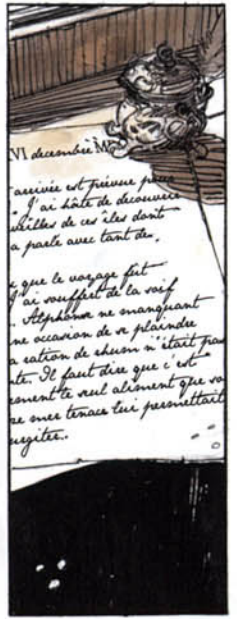
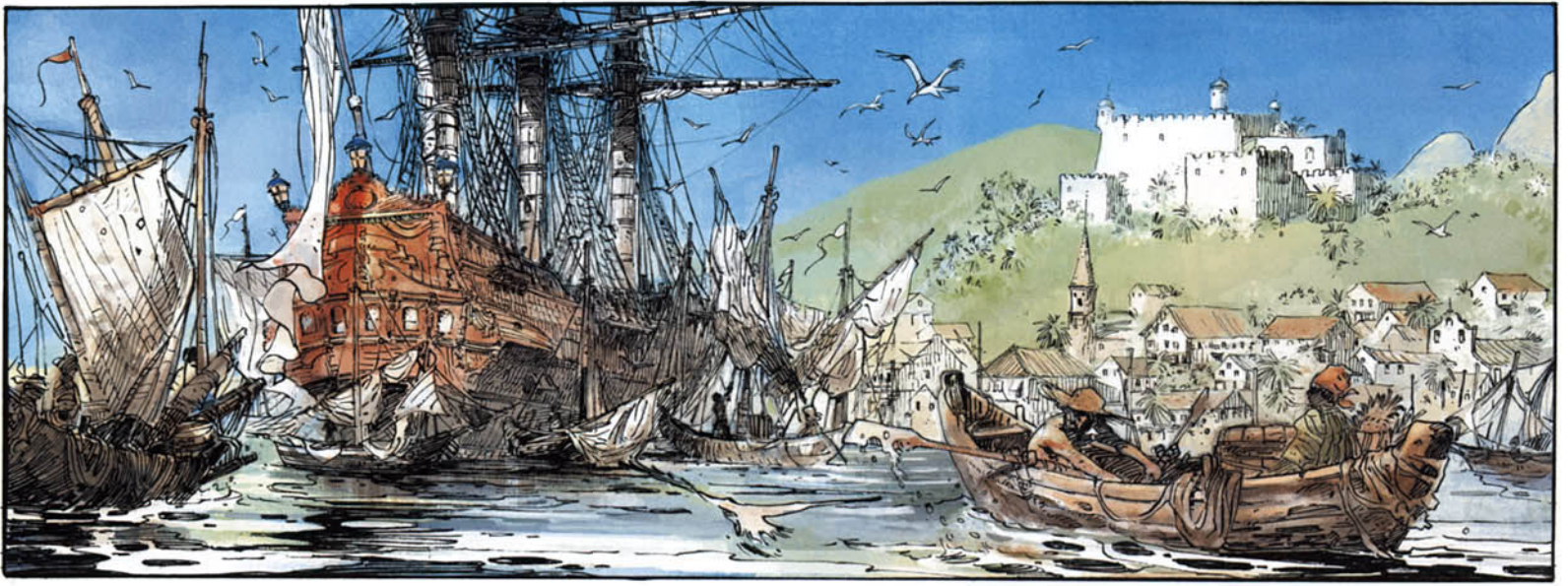
HMROLI
C'EST BONRR
RRROLIIIIII
RONFL

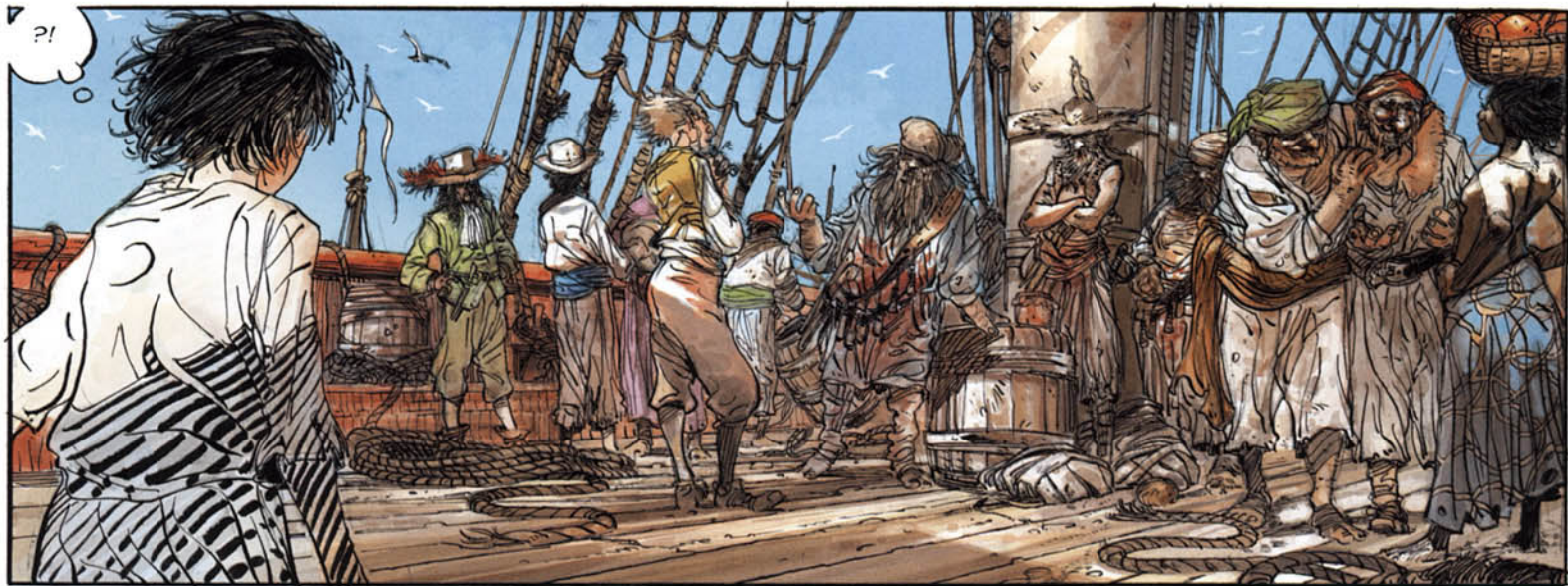


BON... IL EST
TEMPS D'ALLER
DORMIR...

PSHiiiiii

ET
VIVEMENT LES
ANTILLES !







CE SONT LES
ÂMES QUI PEUPLENT
CES ÎLES, MON AMI,
ET ILS SONT VENUS
NOUS VENDRE
LEURS DENRÉES
...



VOUS AVEZ LÀ LES
BOUCANIERS. CE SONT
DE FAMEUX CHASSEURS
QUI NE DÉNIGRENT PAS DE
PRENDRE LA MER DE TEMPS
À AUTRE AFIN DE PILLER
QUELQUES NAVIRES
...



ET LES HABITANTS,
QUI SONT VENUS
POUR CERTAINS AVEC
LEURS ESCLAVES. ILS
CULTIVENT LA
TERRE...

ET
PRODUISENT
FRUITS ET
LÉGUMES...

LES PAUVRES BOUGRES
QUI ONT VOYAGÉ AVEC NOUS,
ET SE SONT FAIT AVANCER LES
FRAIS DE LA TRAVERSÉE PAR LA
COMPAGNIE, VONT ÊTRE VENDUS
COMME DU BÉTAIL À CES
PAYSANS ENRICHIS ET LES
SERVIR DURANT TROIS ANS !
ET CROYEZ-MOI, ILS N'ONT
PAS LA RÉPUTATION
D'ÊTRE TENDRES
...



ENFIN ! CELA NE
CONCERNE PAS LES
GENS DE NOTRE
QUALITÉ...

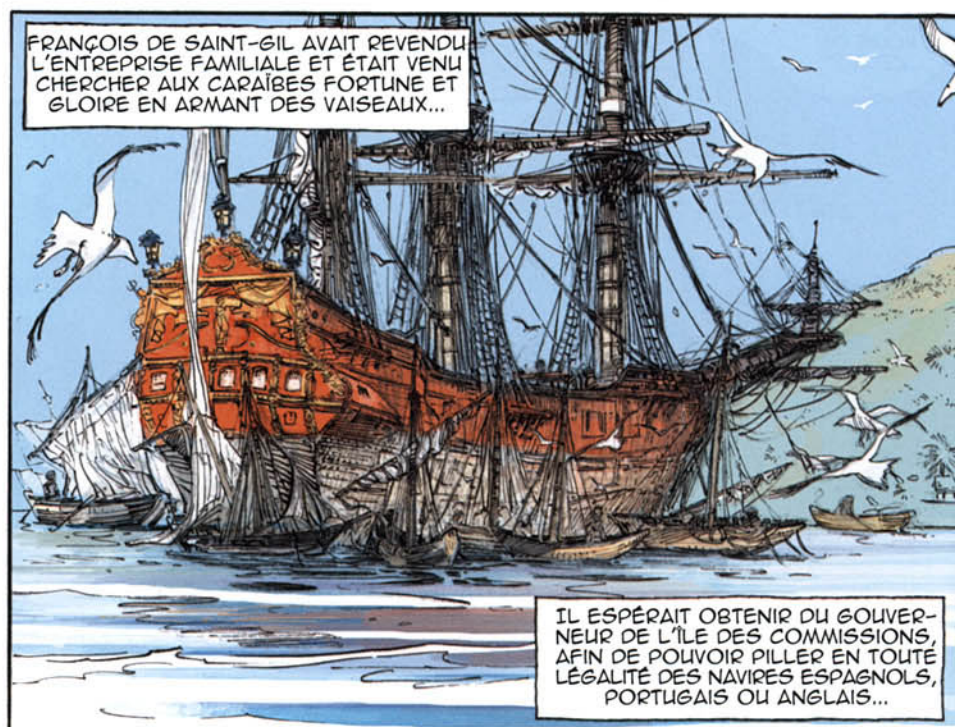


BON !... EH BIEN
MOI, JE VAIS ME
PRÉPARER...



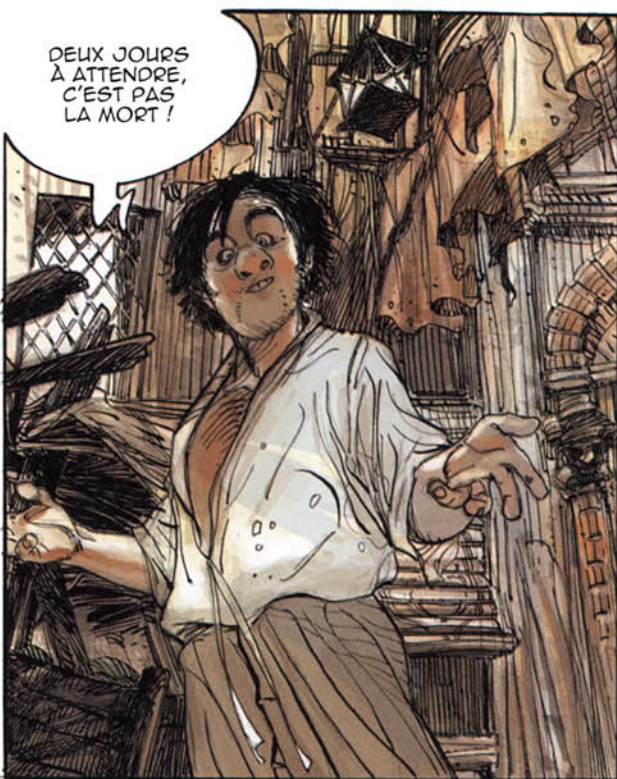
NOUS
DÉBARQUONS
CET APRÈS-MIDI.
J'ESPÈRE BIEN
ÊTRE REÇU PAR LE
GOUVERNEUR
...

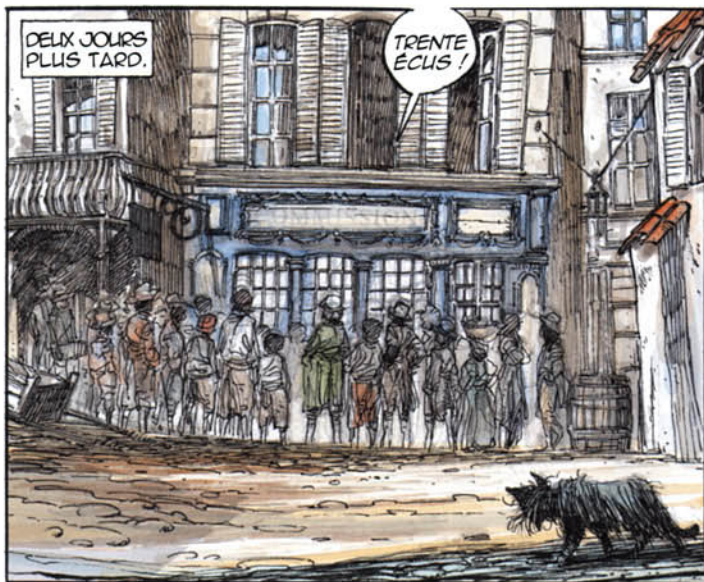
ET LUI
PARLER DE
MES PETITES
AFFAIRES
...



FRANÇOIS DE SAINT-GIL AVAIT REVENDU
L'ENTREPRISE FAMILIALE ET ÉTAIT VENU
CHERCHER AUX CARAÏBES FORTUNE ET
GLOIRE EN ARMANT DES VAISSEAUX...

IL ESPÉRAIT OBTENIR DU GOUVERNEUR
DE L'ÎLE DES COMMISSIONS,
AFIN DE POUVOIR PILLER EN TOUTE
LÉGALITÉ DES NAVIRES ESPAGNOLS,
PORTUGAIS OU ANGLAIS...





DEUX JOURS PLUS TARD.

TRENTE ÉCUS !

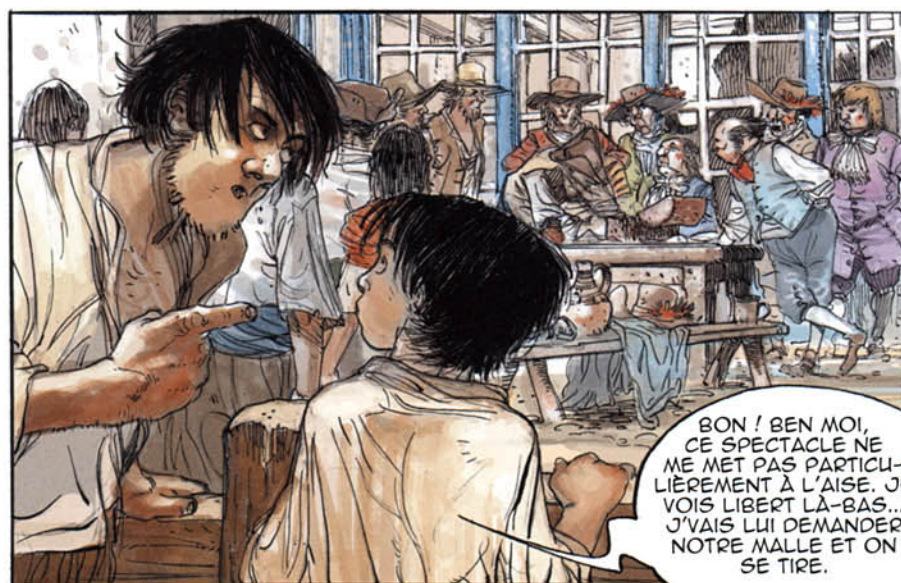


TRENTE ÉCUS ! QUI DIT MIEUX ? !
...

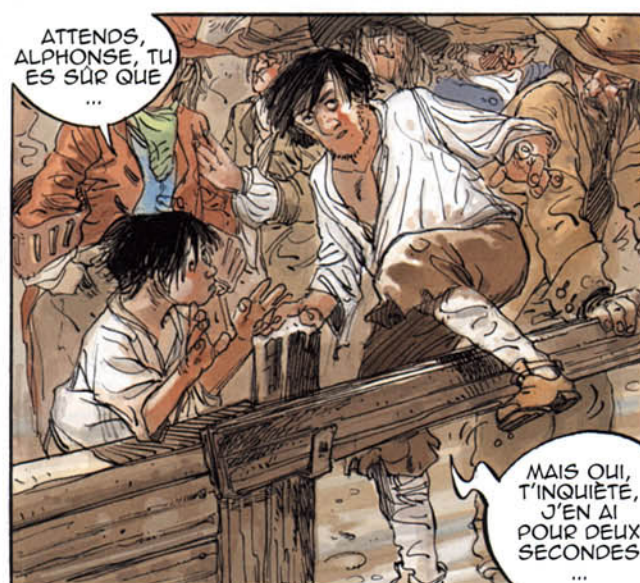


ADJUGÉ AU SIEUR LASCASE POUR TRENTE ÉCUS !

LES PAUVRES TYPES, ILS SONT VRAIMENT VENDUS COMME DU BÉTAIL...



BON ! BEN MOI, CE SPECTACLE NE ME MET PAS PARTICULIÈREMENT À L'AISE. JE VOIS LIBERT LÀ-BAS... J'VAIS LUI DEMANDER NOTRE MALLE ET ON SE TIRE.



ATTENDS, ALPHONSE, TU ES SÛR QUE
...

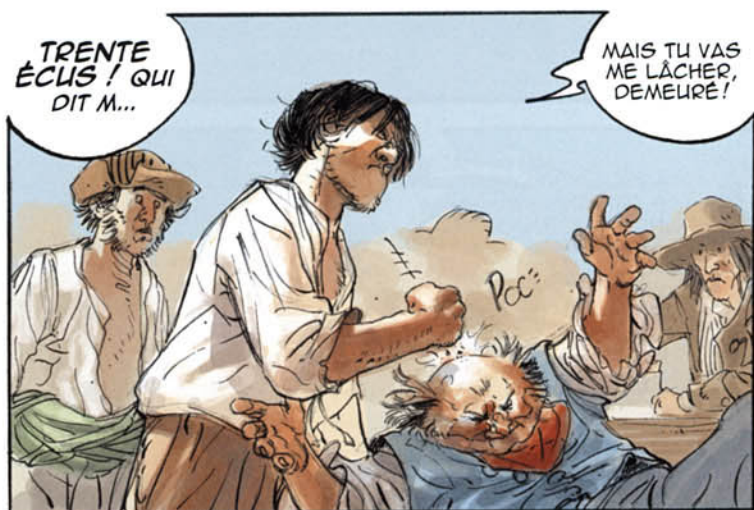
MAIS OUI, T'INQUIÈTE, J'EN AI POUR DEUX SECONDES
...

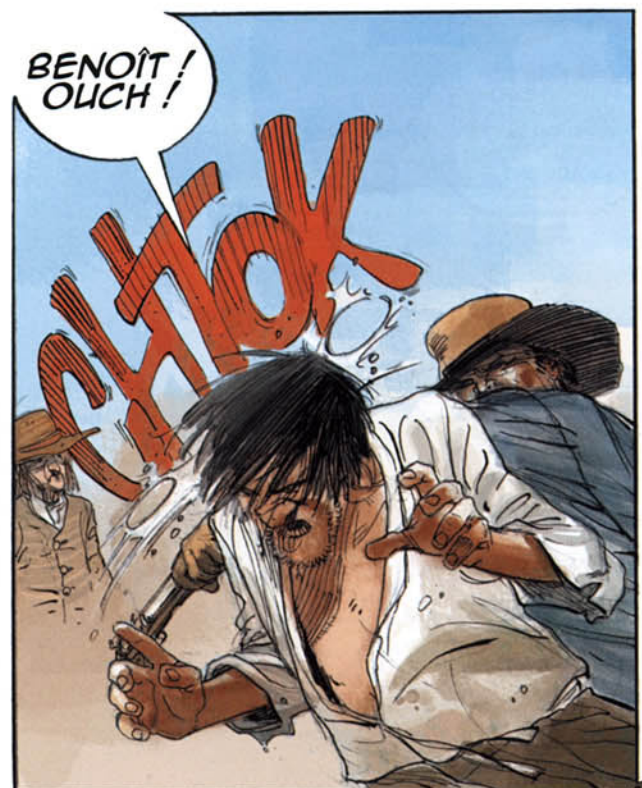
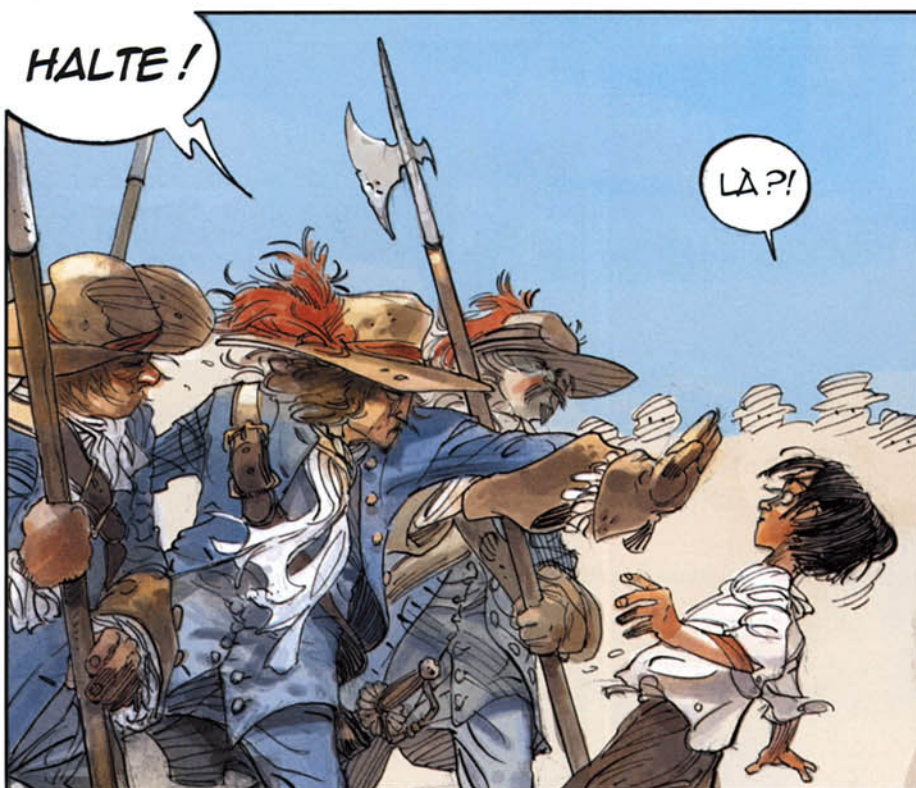
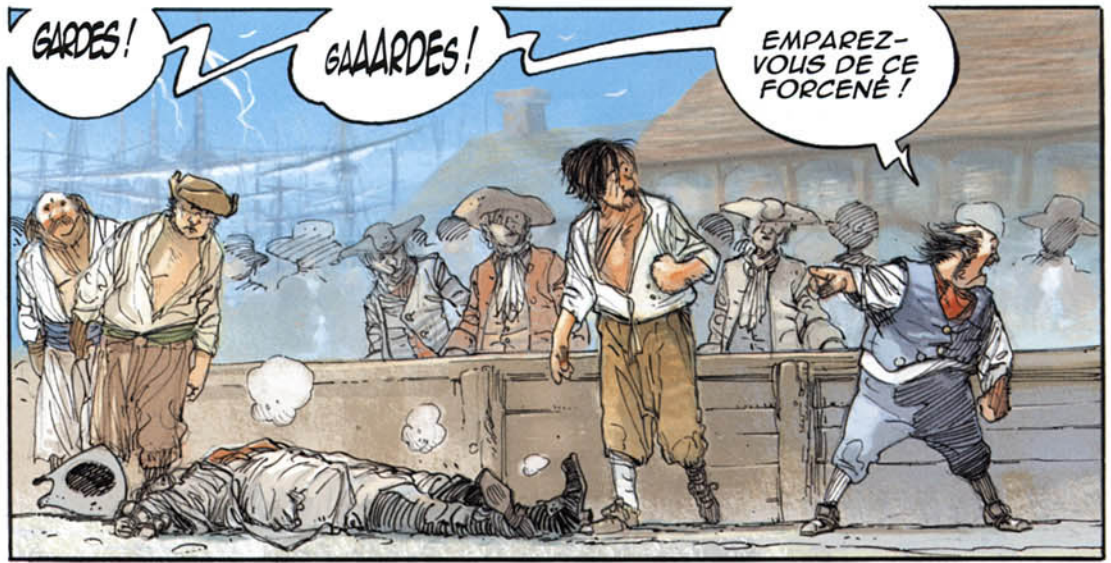


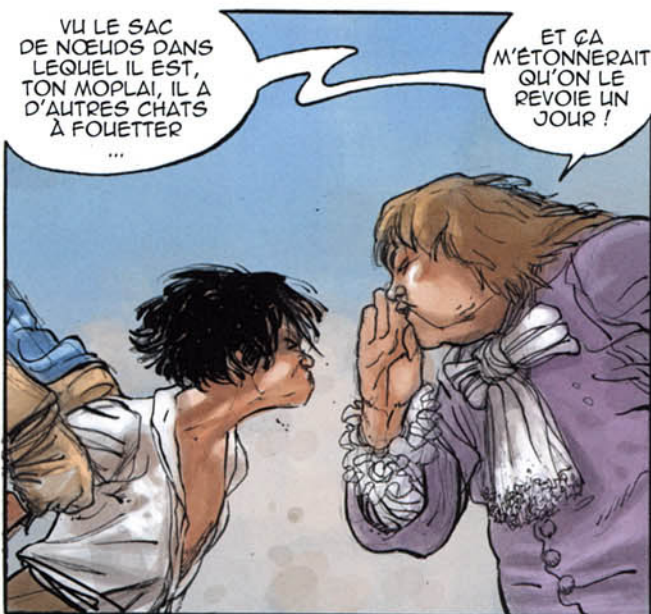
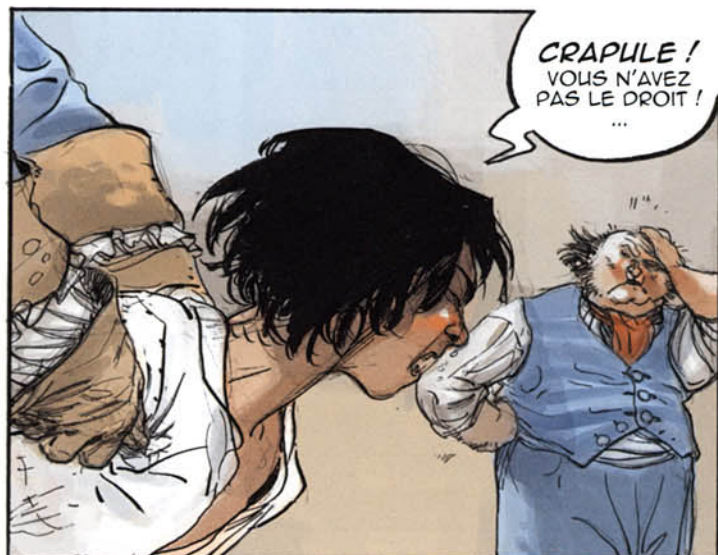
C'EST LUI...

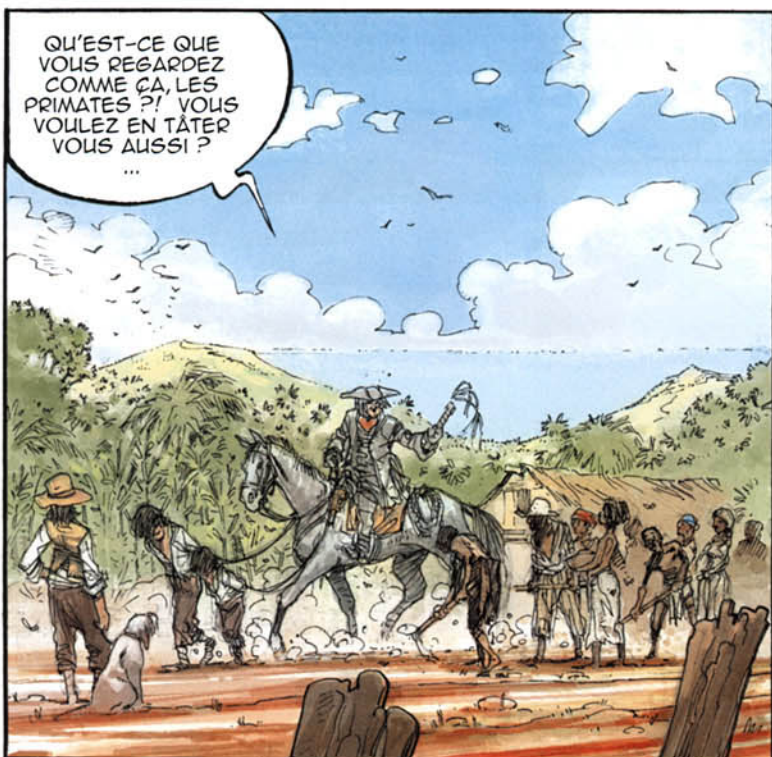
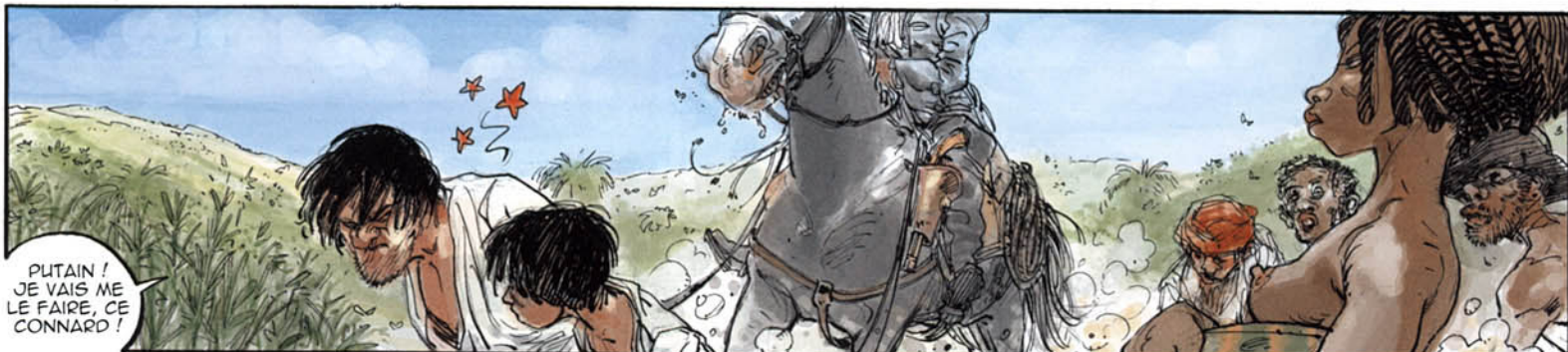
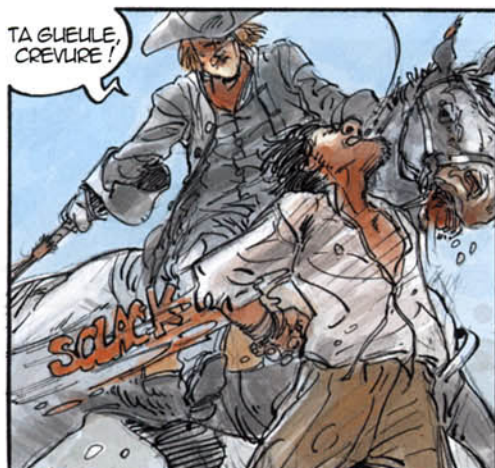


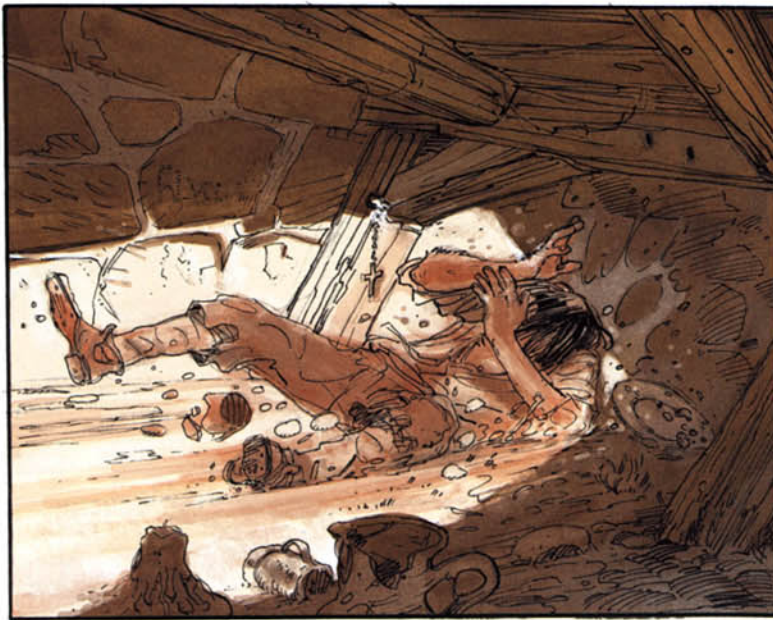
AH ! ET VOICI NOTRE DÉSERTEUR ! EH BIEN ! NOUS AVONS FAILLI VOUS ATTENDRE !
...
?!
...











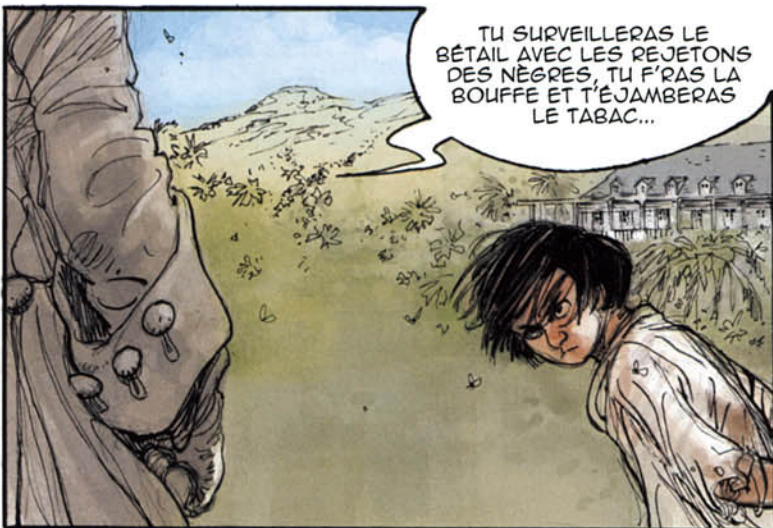
ÇA, C'EST TA PIAULE
JUSQU'À NOUVEL ORDRE,
ENFLURE ! QUAND TU S'RAS
RESTÉ ICI DIX JOURS SANS
BOIRE NI BOUFFER, TU ME
SUCERAS LE JONC POUR
POUVOIR BOSSER
AUX CHAMPS !



C'EST CE
QU'ON
VERRÀ,
KURVARI...



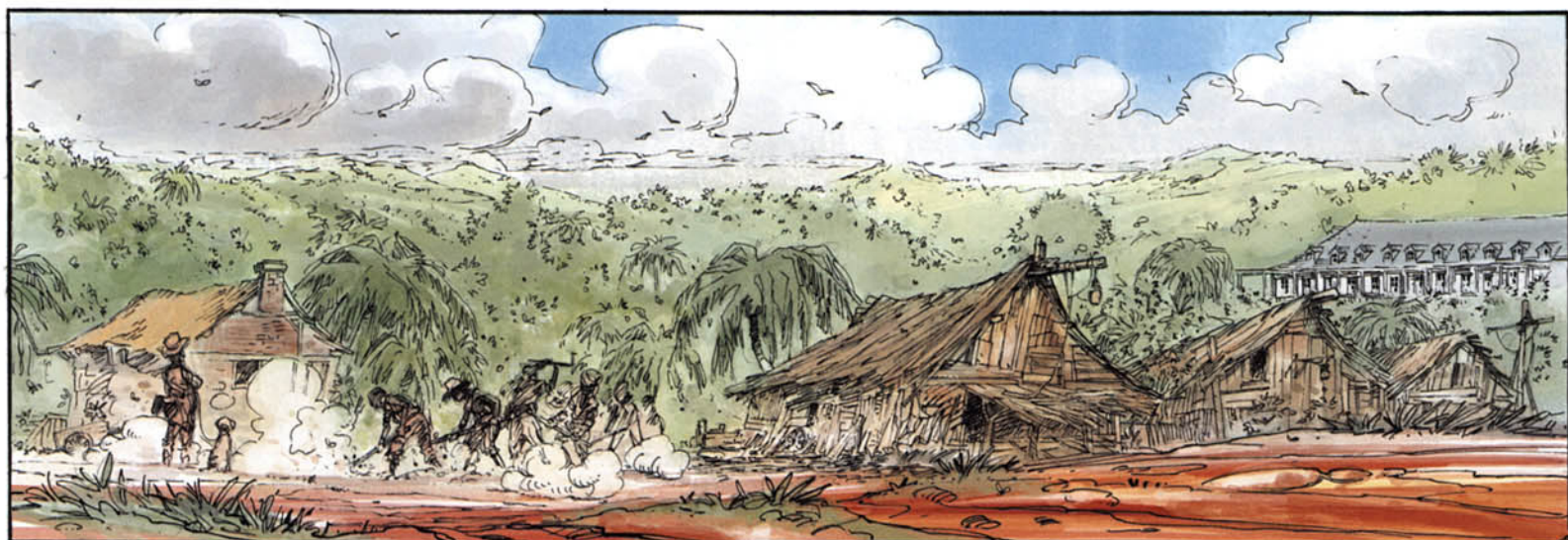
TOI, P'TITE FIENTE,
T'ES PAS ENCORE
SUR LISTE NOIRE !
ALORS TU T'TIENS
À CARREAU !
...

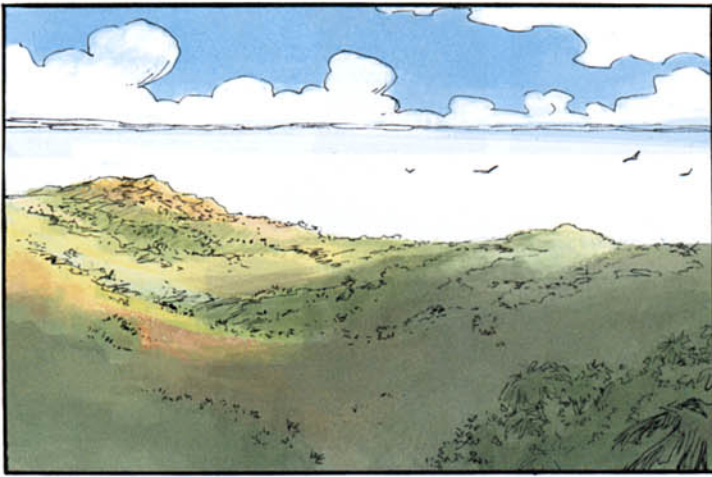


TU SURVEILLERAS LE
BÉTAIL AVEC LES REJETONS
DES NÈGRES, TU F'RAS LA
BOUFFE ET T'ÉJAMBERAS
LE TABAC...



'FAUT T'Y FAIRE,
VÉROLE ! T'ES EN
ENFER ! ET T'Y ES
POUR TROIS ANS
...





UN AN...



UN AN JOUR POUR JOUR
QUE JE SUIS SUR CETTE
ÎLE DE MALHEUR...

UN AN À RAMASSER
DES PATATES, NOURRIR
LES PORCS, RÉCOLTER
DU TABAC, DE LA CANNE
À SUCRE, ET À FENDRE
DU MAHOT...



UN AN EN ENFER.



ET DANS CE CALVAIRE,
LE PLUS INSUPPORTABLE
EST ENCORE DE VOIR
CE QU'EST DEVENU
ALPHONSE...



CHACUNE DE SES
APPARITIONS ME
DONNE LES LARMES
AUX YEUX...



MISÉRABLE...

HUN...

MÉCONNAISSABLE...



SUBISSANT LES HUMILIA-
TIONS RÉPÉTÉES DE NOS
MAÎTRES...



CASSÉ PAR CETTE VIE DE
LABEUR INSENSÉ QUI A
FAIT DE NOUS DES BÊTES
...



HÉ !
LE CHIARD !



TU SAIS
LIRE, TOI ? !

HEU...
OUI.



EH BEN TU VAS ME
CHERCHER EN VILLE
C'QU'Y A D'ÉCRIT
SUR CETTE LISTE...
ET T'OUBLIES
RIEN !



HEU...

TOUT
SEUL ?



ÉVIDEMMENT,
TOUT SEUL ! T'AS
BESOIN QUE J'TE
TIENNE LA MAIN,
P'TÊTRE ? !



UNE DEMI-LIVRE
DE LA VILLE... DE LA... CIVILI-
SATION... POUR FAIRE DES
COURSES... COMME...

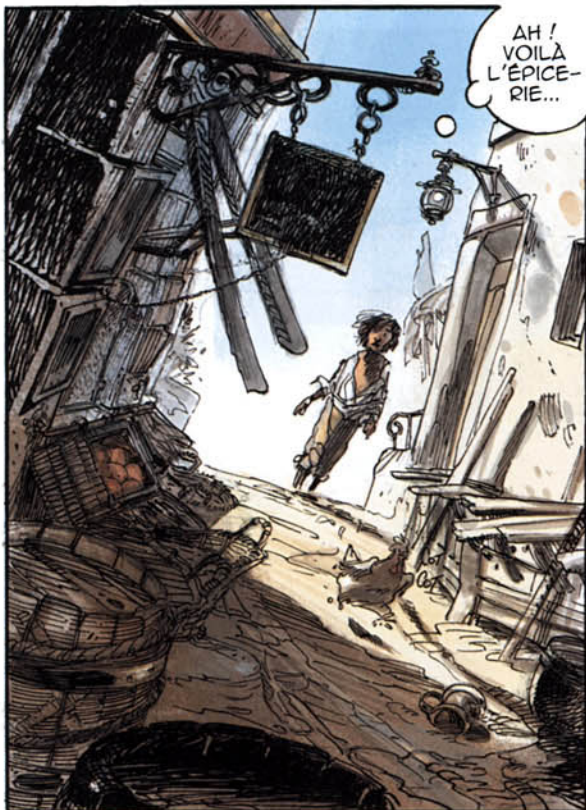
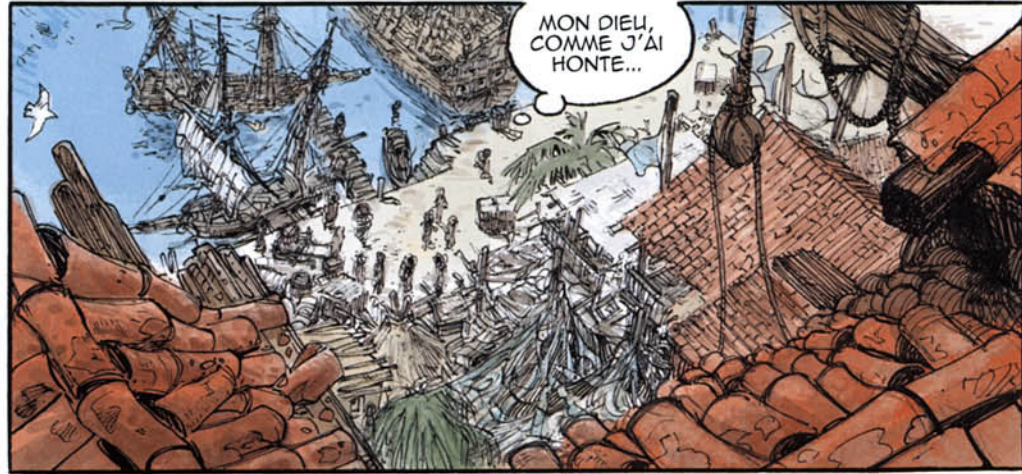
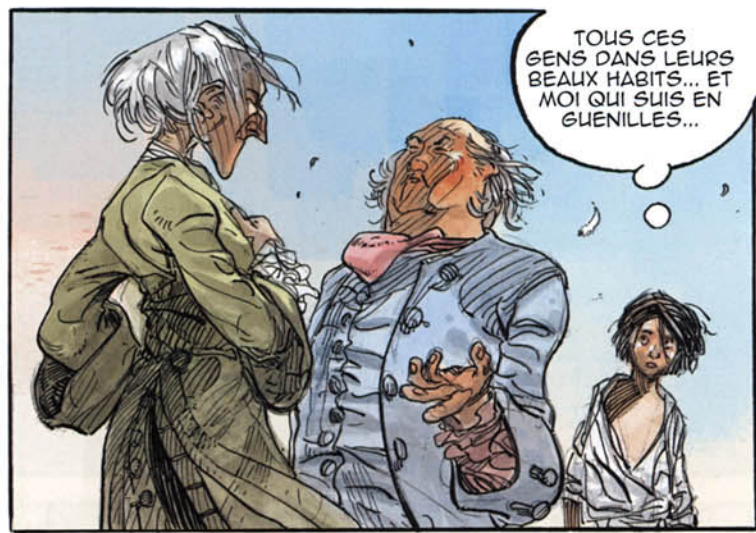
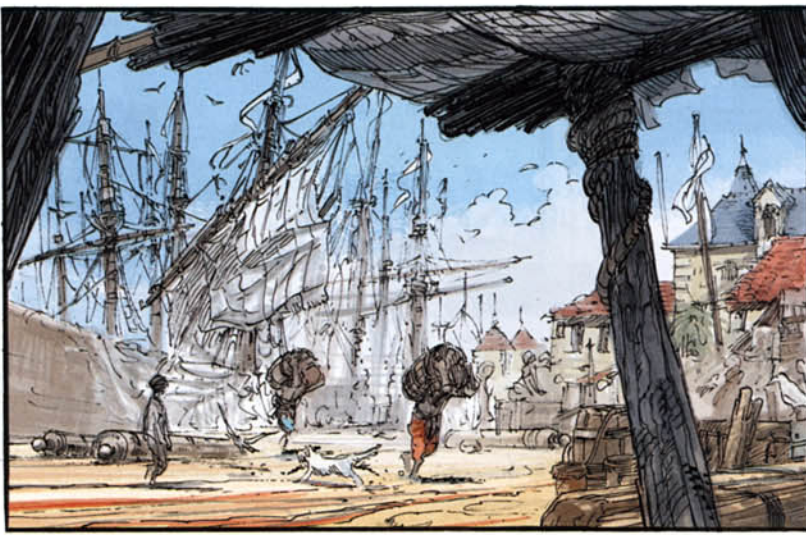
J'ARRIVE
PAS À LE
CROIRE !



ME VOILÀ SUR LE CHEMIN
DE LA VILLE... DE LA... CIVILI-
SATION... POUR FAIRE DES
COURSES... COMME...

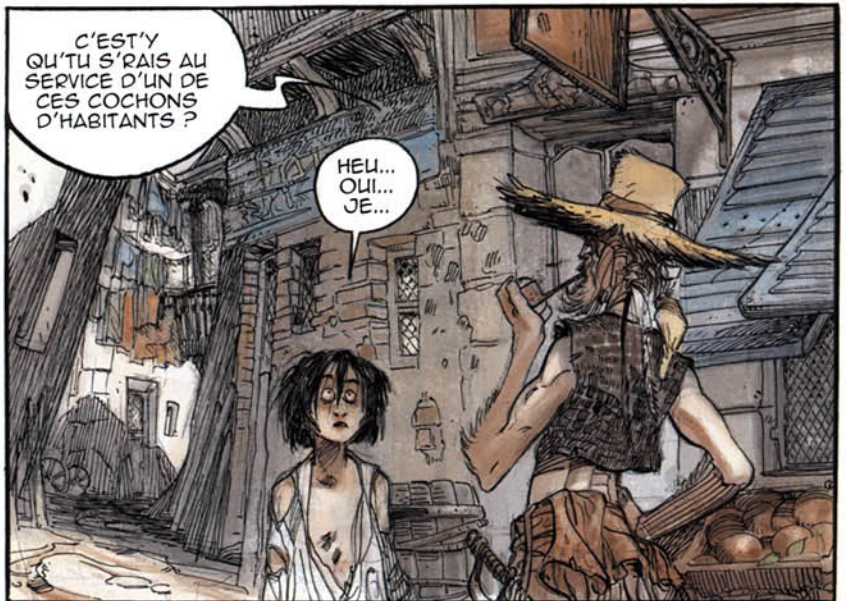


COMME
UN ÊTRE
HUMAIN !





J'T'OBSERVE
DEPUIS L'PORT,
MON GARS ! ET
C'EST PAS DES
FADAISES, TU
FAIS PEINE À
VOIR !



C'EST Y
QU'TU S'RAIS AU
SERVICE D'UN DE
CES COCHONS
D'HABITANTS ?

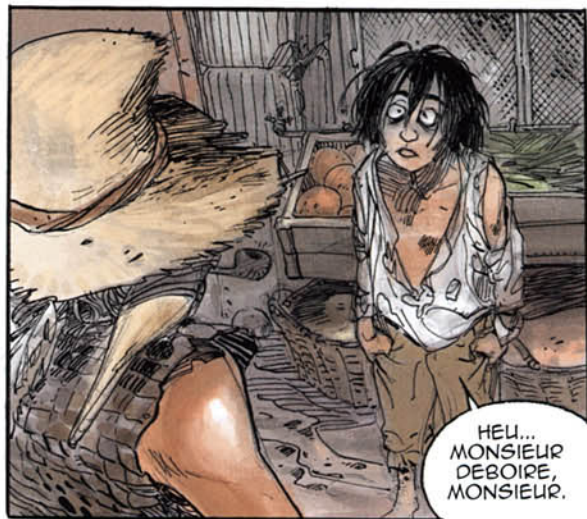
HEU...
OUI...
JE...



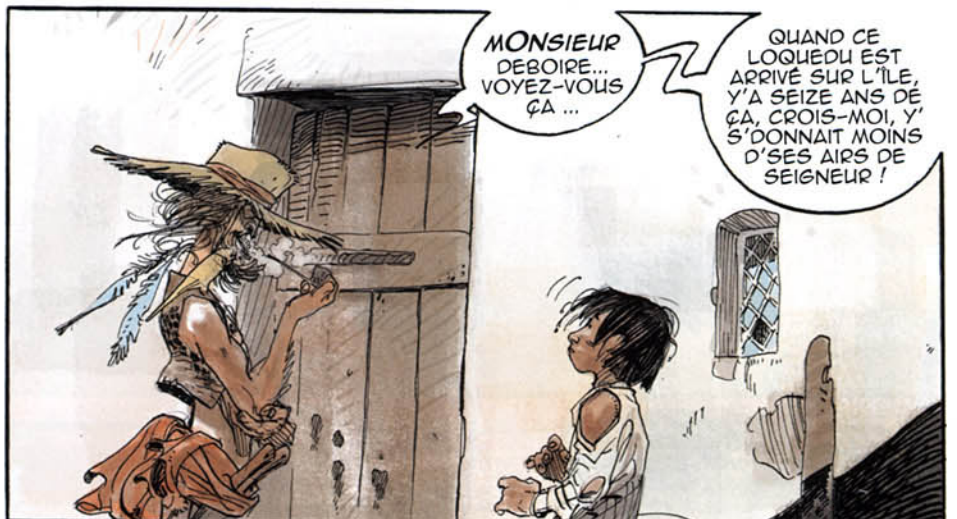
EH BEN ! ET
ON PEUT SAVOIR
LE NOM DE TON
BIENFAITEUR ?

C'EST-À-
DIRE QUE
...

BEN
ALORS ?
VAS-Y !
D'QUOI TU
TROUILLES ?
...



HEU...
MONSIEUR
DEBOIRE,
MONSIEUR.



MONSIEUR
DEBOIRE...
VOYEZ-VOUS
ÇA ...

QUAND CE
LOQUEDU EST
ARRIVÉ SUR L'ÎLE,
Y'A SEIZE ANS DE
ÇA, CROIS-MOI, Y'
S'DONNAIT MOINS
D'SES AIRS DE
SEIGNEUR !

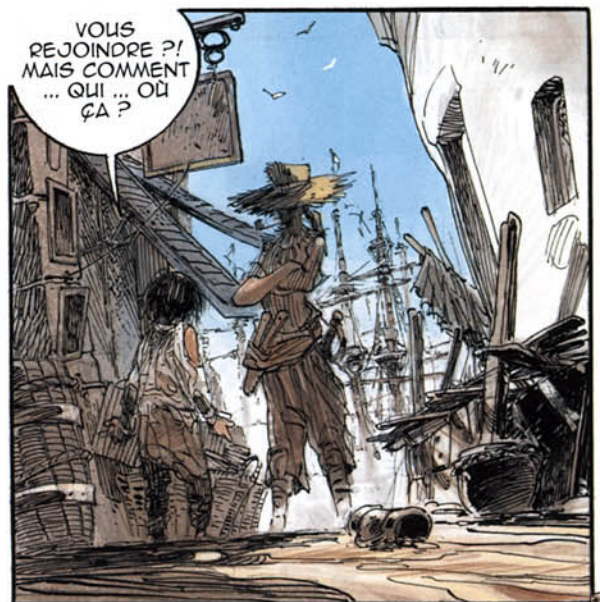


ET T'AS COM-
BIEN DE TEMPS
ENCORE À TRIMER
POUR CETTE
LARVE ?

DEUX
ANS, MON-
SIEUR
...



DEUX ANS ? !
VU TON ÉTAT, TU
TIENDRAS PAS, GARCÓN.
T'AURAS GLISSÉ AVANT...
SI L'COEUR T'EN DIT, TU
PEUX NOUS R'JOINDRE
...



VOUS
REJOINDRE ? !
MAIS COMMENT
... QUI ... OÙ
ÇA ?



SUR LA GRANDE ÎLE, FISTON, AVEC NOUS AUTRES, LES BOUCANIERS DE L'ANCIENNE ÉPOQUE...



TU S'RAS MON VALET ! ET CROIS-MOI, DANS DEUX ANS TU S'RAS DEVENU QUELQU'UN D'AUTRE QUE SI TU RESTES À POURRIR ICI !

MAIS... JE NE PEUX PAS... JE ... J'AI MON ENGAGEMENT... JE VAIS ÊTRE CONSIDÉRÉ COMME DÉSERTEUR !



TSSS... REGARDE DANS QUEL ÉTAT T'ES, GAMIN... TU TIENS À PEINE DEBOUT...

DANS SIX MOIS, L'ÉPUISEMENT OU UNE FIÈVRE T'AURONT EMPORTÉ... ET L'DÉBOIRE, TU PEUX M'CROIRE, Y' PERDRA PAS SON TEMPS À T'CREUSER UNE TOMBE, TOUT BON CHRÉTIEN QU'IL EST...



ET DANS CES CONDITIONS, MON GARS



TES ÉTATS D'ÂME AURONT PLUS TROP D'IMPORTANCE. TANDIS QU'AVEC NOUS, LA VIE EST RUDE MAIS ON BOUFFE À NOT' FAIM TOUS LES JOURS...



ET DANS DEUX ANS ...

QUAND TU SAURAS TUER UN BOEUF OU UN SANGLIER AVEC UN COUTEAU ...



ET QU'TAURAS MASSACRÉ QUELQUES MONTEROS ESPAGNOLS, J'PEUX T'DIRE QUE LES REPRÉSAILLES D'UN TROU À CACA COMME DEBOIRE, ÇA T'FERA PLUS VRAIMENT PEUR...



N'EN DITES PAS PLUS, MONSIEUR, JE SUIS VOTRE HOMME !

HA ! HA ! HA ! BRAVO, GAMIN ! MONTE À BORD ! ET APPELLE-MOI JACQUES !





TU L'AS PAS LOUPÉ, ÇUI-LÀ, BENOÎT! DE DIEU!
...



T'ES PAS LÀ D'PUIS DEUX ANS ET TU CHASSES DÉJÀ COMME UN VIEUX DE LA VIEILLE!



FAIS QUAND MÊME GAFFE À PAS BUTER LE CLEBS, UN JOUR
...



Y' FAIT BIEN SES DEUX CENTS LIVRES... 'FAUT L'DÉPECER ICI...



'VA FALLOIR S'MAGNER SI ON VEUT ÊTRE RENTRÉS AU CAMP AVANT LA NUIT...



'PARAIT QUE MORGAN VEUT MONTER UNE EXPÉDITION SUR PANAMÁ.

TU PARLES!
...



Y' PARADE DANS TOUTES LES TAVERNES POUR RECRUTER
...

À C'RYTHME-LÀ, LES SPAGOLINS Y' VONT VITE EN AVOIR VENT D'SON EXPÉDITION. SONT PAS CONS
...

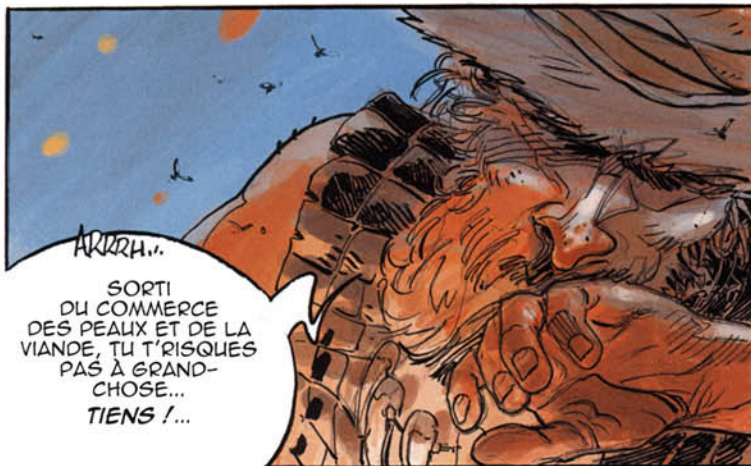
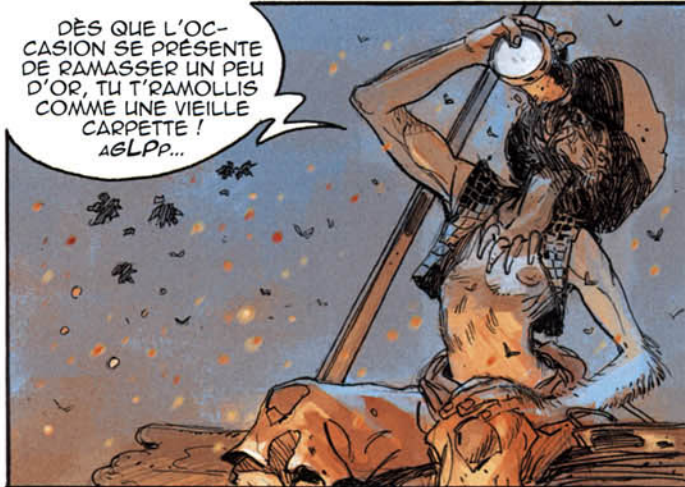


EN CE QUI ME CONCERNE, IL PEUT TOUJOURS SE TOUCHER POUR QUE J'AILLE GARNIR SES RANGS, CET ENCULE D'ENGLISH!
GLPP...

JE TE RECONNAIS BIEN
LÀ, YVES...



DÈS QUE L'OC-
CATION SE PRÉSENTE
DE RAMASSER UN PEU
D'OR, TU T'RAMOLLIS
COMME UNE VIEILLE
CARPETTE !
ASLPP...



ARRRH...

SORTI
DU COMMERCE
DES PEAUX ET DE LA
VIANDE, TU T'RISQUES
PAS À GRAND-
CHOSE...
TIENS !...



LE JEUNE BENOÎT,
LÀ, IL A PAS SEIZE
ANS ET IL A PLUS DE
COUILLES QUE
TOI !



PUTAIN !
TU VEUX EN
VENIR OÙ, LÀ,
JACQUES ? !

HO,
GAFFE !



RANGE
CETTE LAME,
ABRUTI, TU
VAS TE
BLESSER
...



QUANT
À LÀ OÙ JE
VEUX EN VENIR,
COMPAGNONS, JE
VAIS VOUS
LE DIRE !
...



LES BOEUFs SE FONT
RARES, ET SANS LE COM-
MERCE D'LEUR CUIR, NOUS
ALLONS FINIR PAR NE
MEME PLUS AVOIR DE
QUOI S'PAYER D'LA
POUDRE...

ET
COMMENT SE
DEFENDRE, ALORS,
CONTRE LES LANCES
ET LES CHEVAUX DES
ESPAGNOLS ?
...



SUIVEZ YVES,
ET VOUS EN SE-
REZ REDUITS A DE-
BITER DES POTS DE
SAINDOUX POUR
VOUS OFFRIR UNE
PIECE DE CO-
GNAC !...



EST-CE LA
LE DESTIN DES
FRERES DE LA
COTE ?
...

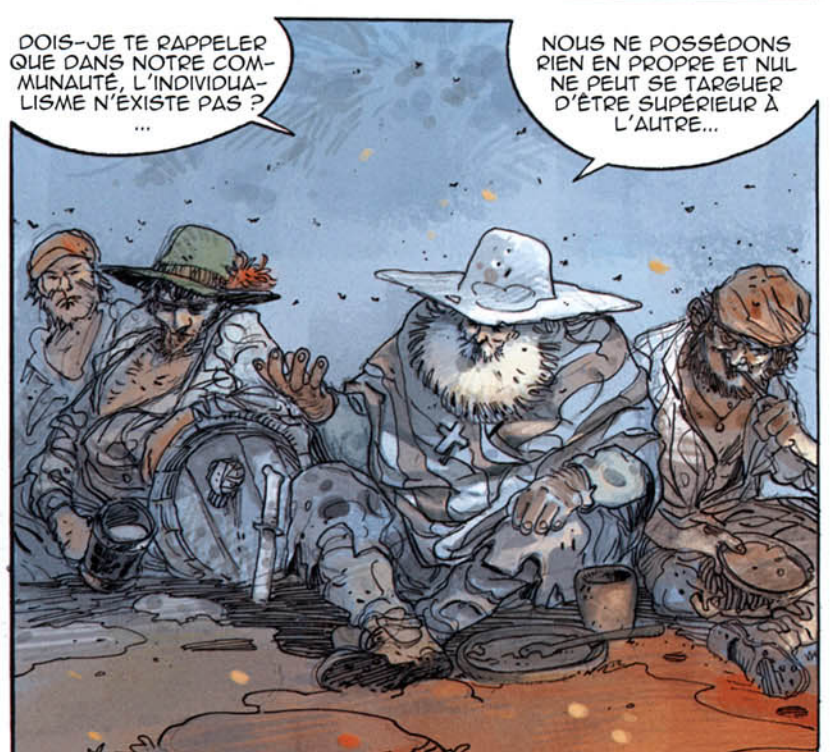


MORGAN EST UN
ESCROC, JE VOUS
L'ACCORDE, MAIS IL
PEUT NOUS APPORTER
LA GLOIRE, L'OR ET
LES FEMMES
...

LA
GLOIRE ! ?
...



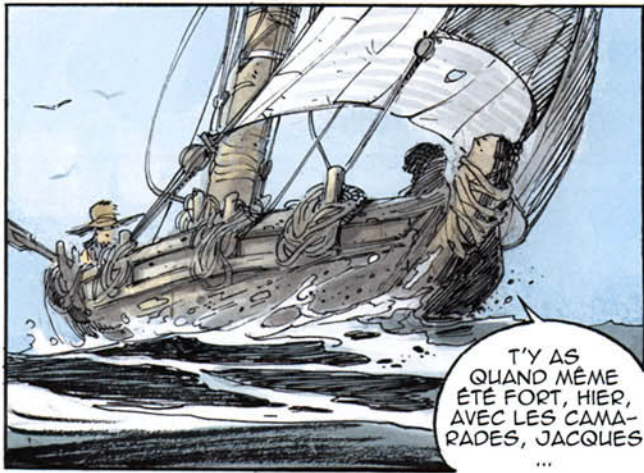
LA
GLOIRE,
EST-CE LA
TON AMBITION,
COMPAGNON ?
...



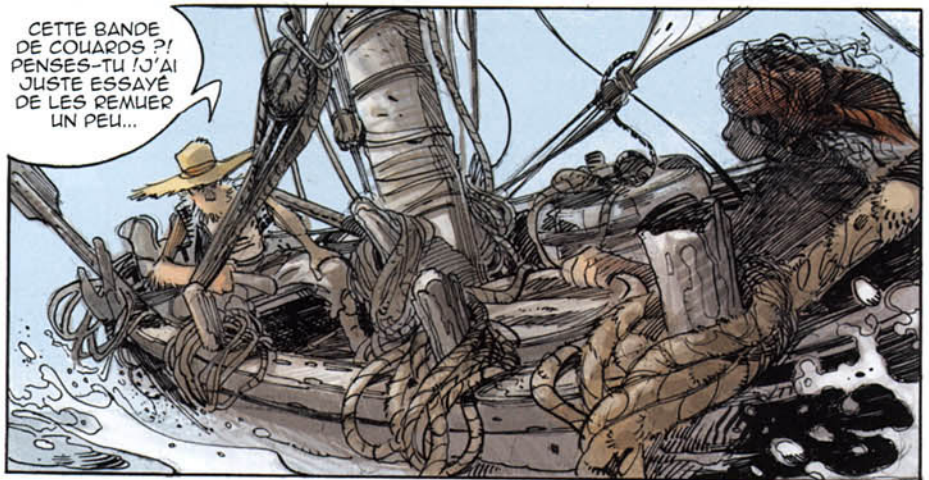
DOIS-JE TE RAPPELER
QUE DANS NOTRE COM-
MUNAUTE, L'INDIVIDUA-
LISME N'EXISTE PAS ?
...

NOUS NE POSSÉDONS
RIEN EN PROPRE ET NUL
NE PEUT SE TARGUER
D'ÊTRE SUPÉRIEUR À
L'AUTRE...

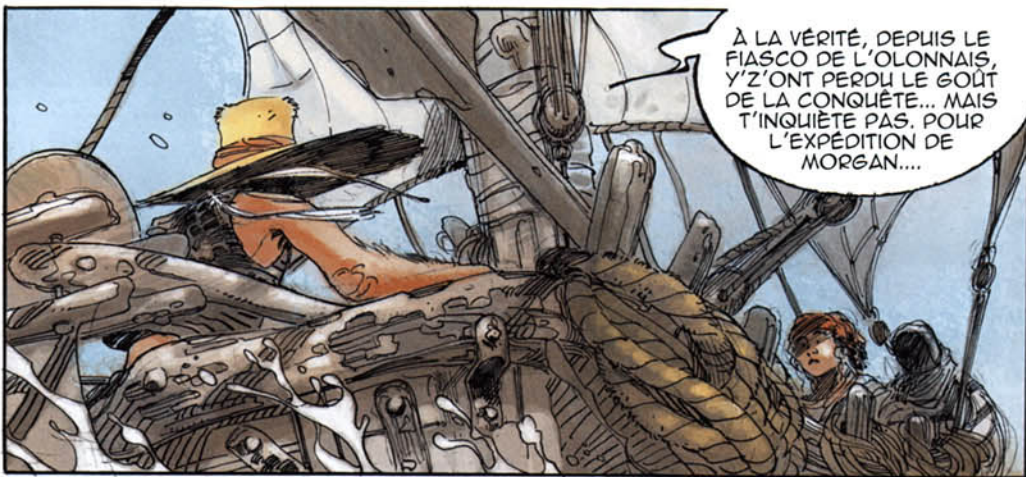




T'Y AS
QUAND MÊME
ÉTÉ FORT, HIER,
AVEC LES CAMA-
RADES, JACQUES
...



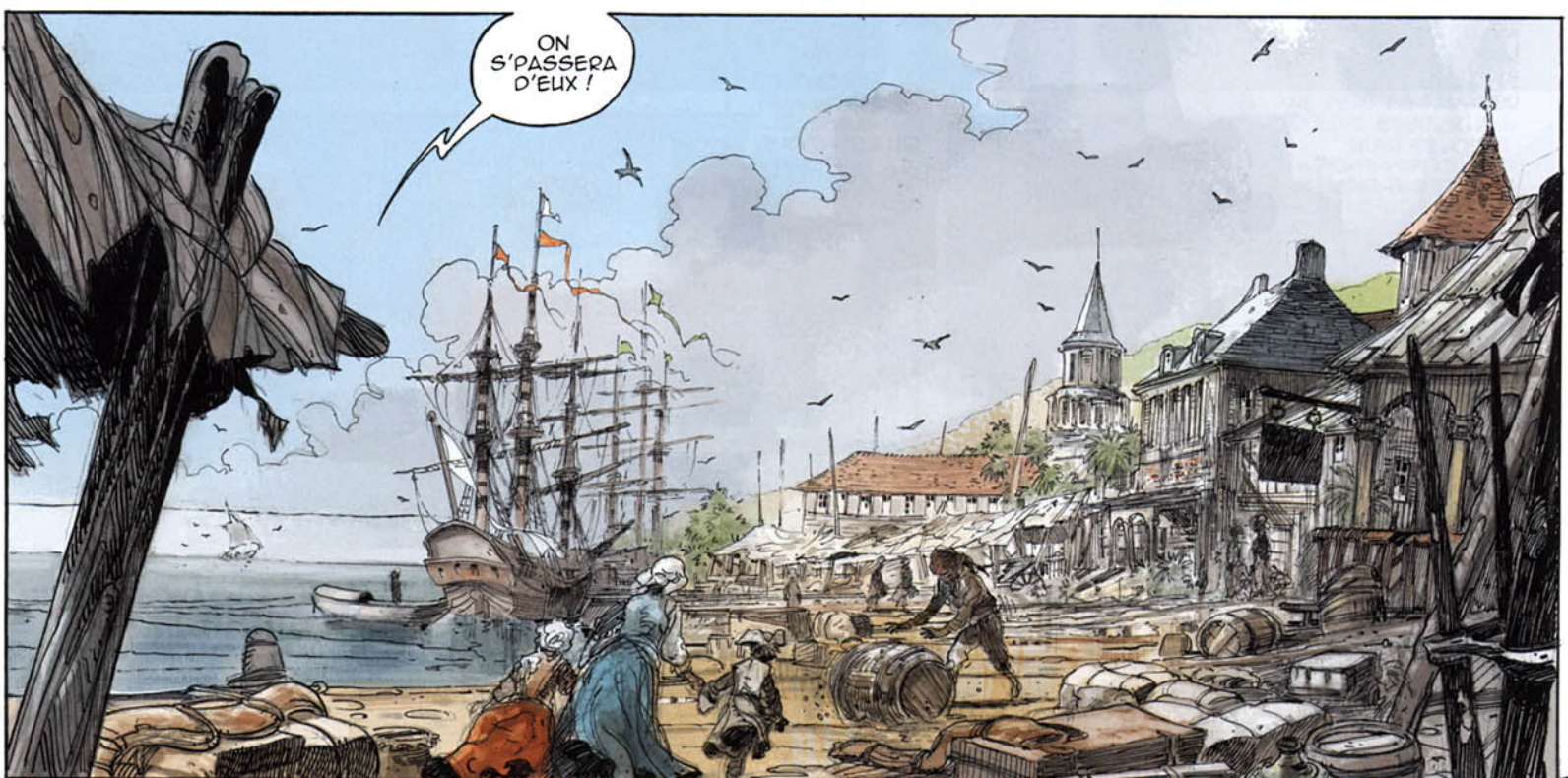
CETTE BANDE
DE COUARDS ?!
PENSES-TU J'AI
JUSTE ESSAYÉ
DE LES REMUER
UN PEU...



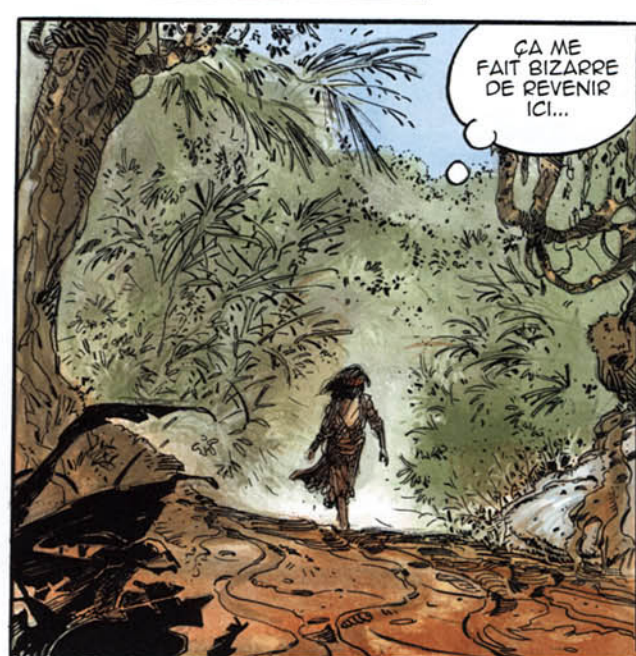
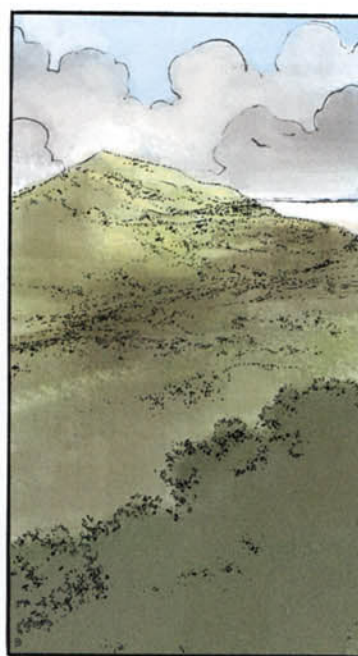
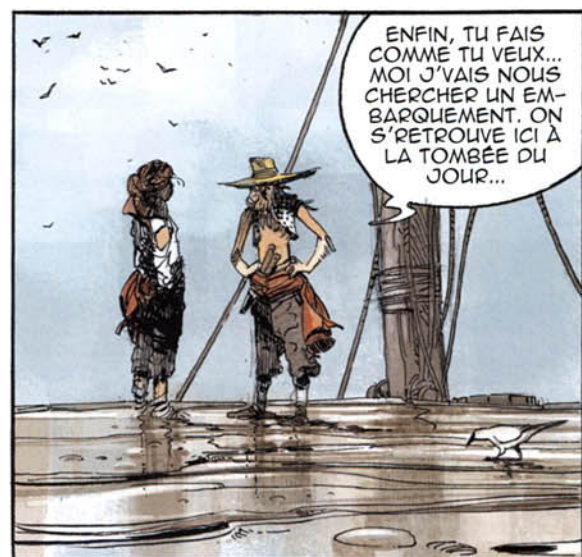
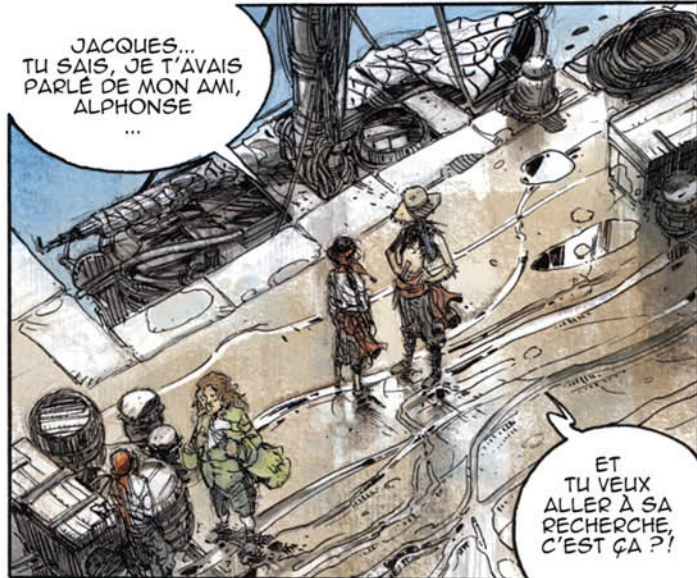
À LA VÉRITÉ, DEPUIS LE
FIASCO DE L'OLONNAIS,
Y'Z'ONT PERDU LE GOÛT
DE LA CONQUÊTE... MAIS
T'INQUIÈTE PAS. POUR
L'EXPÉDITION DE
MORGAN....



ON TROUVERA
FACILEMENT UN
NAVIRE SUR LEQUEL
EMBARQUER...
ALORS LES
COPAINS...



ON
S'PASSERA
D'EUX !





RIEN N'A L'AIR
D'AVOIR CHANGÉ.
SI CE N'EST QU'AL-
PHONSE EST TRÈS
CERTAINEMENT
MORT
...



ET CETTE
ORDURE DE
GUSTAVE VA
LE PAYER
...



JE N'EN AI
PAS PARLÉ À
JACQUES. IL
M'EN AURAIT
EMPECHÉ...



REGARDEZ-MOI
CES DEUX MISÉRABLES
DANS LEUR BICOQUE IN-
FÂME... TOUT PRÊTS À
SERVIR LEUR MAÎTRE
COMME DES BREBIS
BÉLANTES...



CETTE
FEMME QUI LIE
SON TABAC... JE
LA RECONNAIS...
ET LE TYPE, LÀ,
À CÔTÉ...

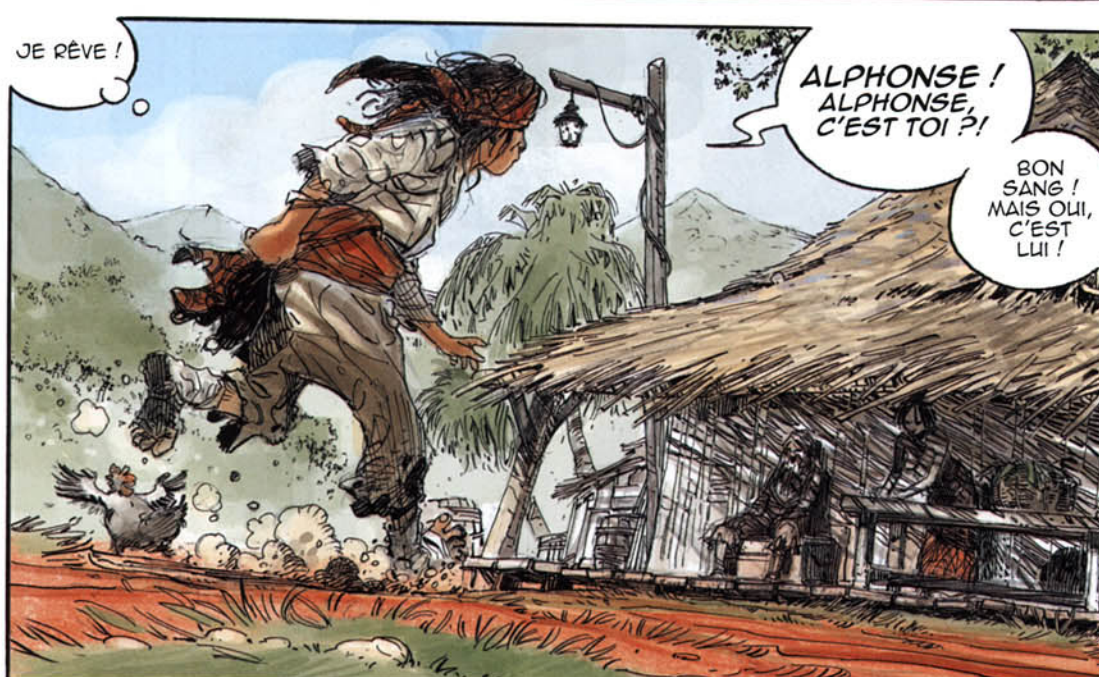


COMPLÈTEMENT
AVACHI... C'EST
ÉTRANGE, ON
DIRAIT...



ALPHONSE ?

JE RÊVE !



ALPHONSE !
ALPHONSE,
C'EST TOI ? !

BON
SANG !
MAIS OUI,
C'EST
LUI !



TU PEUX PAS
SAVOIR C'QUE JE
SUIS HEUREUX DE TE
REVOIR, MON VIEUX !

...
ALPHONSE !

C'EST MOI !
BENOÎT ! TU ME
RECONNAIS ! ?

...



ÇA
ÊTRE INUTILE,
GARÇON. LUI AVOIR
SA TÊTE TOUTE VIDE...
VIDE DEPUIS TRÈS
LONGTEMPS

...



ÇA, ON
PEUT DIRE
QUE ÇA FAIT
UN MOMENT
QU'ELLE EST
VIDE, SA TÊTE !
HA ! HA ! HA !

...



GUSTAVE !

ET SANS
CETTE NÈGRESSSE
QUI S'OBSTINE À LUI
FILER À BOUFFER, IL
AURAIT PAS QU'ÇA
DE VIDE...



MAIS C'EST
QU'T'AS GRANDI,
TOI !

...

ET PUIS T'ES
DEV'NU COSTAUD !
TU SAIS QU'TU DOIS
ENCORE DEUX ANS ICI.
TU VAS P'T'ÊT' ENFIN
SERVIR À QUE'QU'
CHOSE.

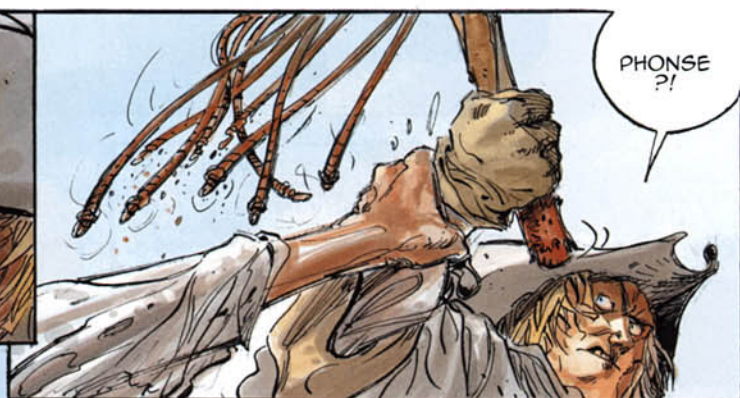


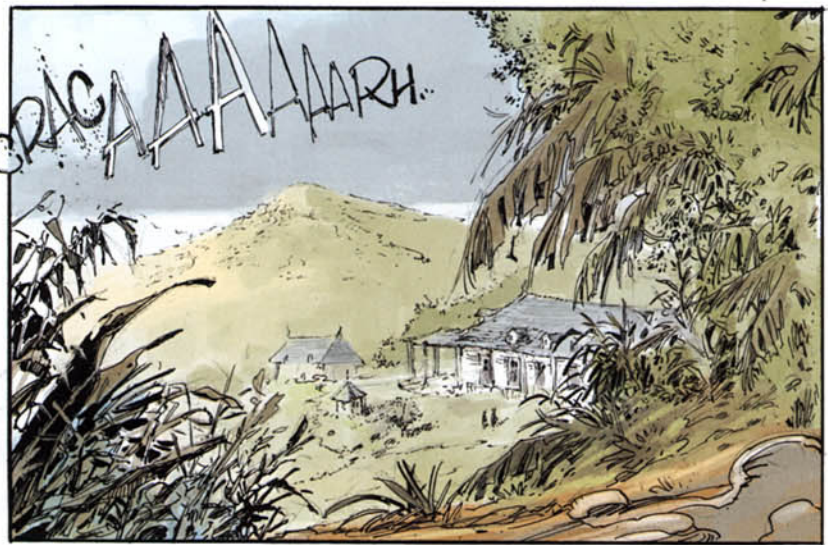
TOI AUSSI TU
VAS ME SERVIR
À QUELQUE
CHOSE...

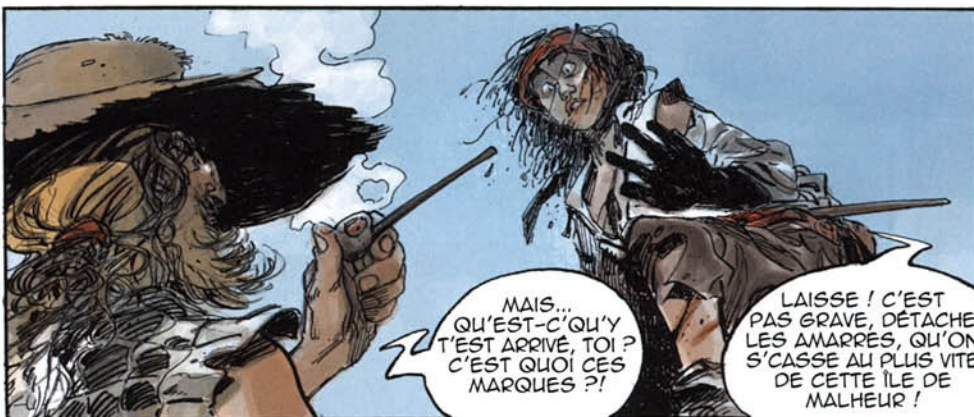
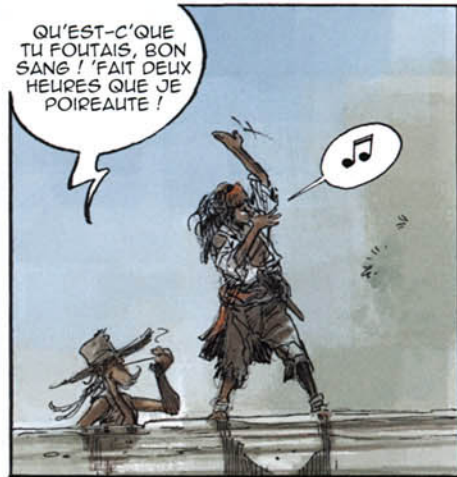
NÉGRIER

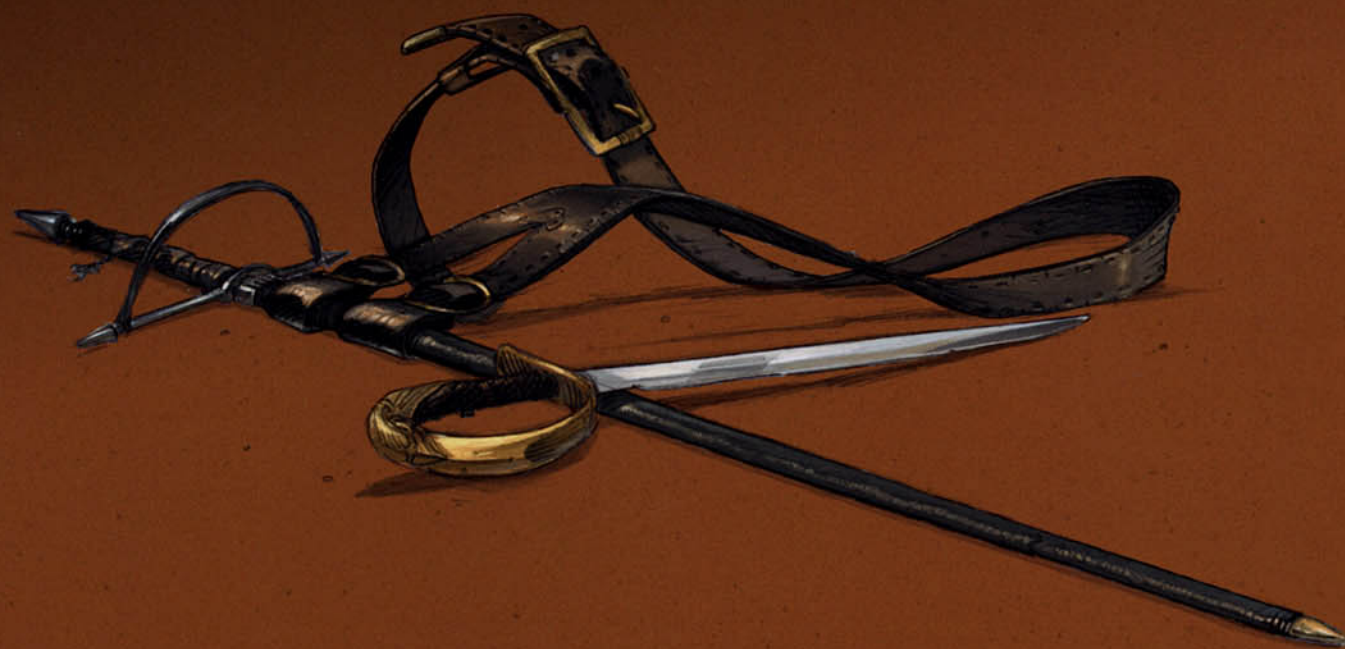


MA PAROLE !
MAIS C'EST QU'Y
T'EST POUSSÉ DES
COUILLES, EN
PLUS !...









DES TERRES DE FRANCE AUX MERS DES CARAÏBES,
ALPHONSE ET BENOÎT POURSUIVENT UNE ROUTE OBSCURE,
TRACÉE PAR LES MANIGANCES DE MOPLAI ET DE SA MYSTÉRIEUSE COMPLICE.

LES ANTILLES, TERRE INHOSPITALIÈRE, VONT SE RÉVÉLER DANGEREUSES
ET PLEINES DE SURPRISES POUR LES DEUX COMPAGNONS FRAÎCHEMENT DÉBARQUÉS...

DÉJÀ PARUS

